

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي
REPUBLICUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOULOU MAMMERI TIZI-OUZOU
FACULTE DES LANGUES ET CULTURE AMAZIGH



Département : langues et culture amazighes

Spécialité : littérature et imaginaire

Mémoire en vue d'obtention du diplôme master 2

Thème

**Essai d'analyse stylistique de la poésie de
SAAD Sylia (Tanekwa)**

Réaliser par :

AMZIANE Kahina

OUALLI Sonia

Encadré par :

Mme Achili Fadila

Jury de soutenance

<u>Président</u>	: Khardouci Hassina,	professeur.....UMMTO
Encadreur	: Achili Fadila,	MCA.....UMMTO
Examineur	: Chemakh Said,	MCB.....UMMTO

-PROMOTION 2022-

Remerciement

Au début on souhaite adresser nos remerciements les plus sincères aux personnes qui nous ont apporté leur aide et qui ont contribué à élaboration de ce mémoire.

On tient à remercier tout particulièrement notre encadreur Dr Madame Achili Fadila pour nous avoir suivit et conseille tout ou long de notre mémoire.

Nous tenons à remercier nos parents qui pas leur prières et leurs encouragements on a pu surmonter tous les obstacles

Nous exprimons aussi nos vifs remerciements aux membres du jury, présidente khardousci Hassina professeur UMMTO et l'examineur Chemakh Saïd MCB UMMTO pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail.

Mon cher père Djilali.

A mon adorable mère hikem Fatiha.

A mes chères sœur Katia et Katarina et mon frère Boualam qui n'ont pas cesse de me conseiller, encourager et soutenir tout au long de mes études que dieu les protège. A tous mes amis Wiza, Hanane, Djoudjou, Melissa, ChaïneZ, plus particulièrement Yazid.

A mon cher binôme oualli Sonia, pour son sérieux, son soutien moral et sa compréhension tout au long de ce projet.

Kahina

Dédicace :

Je dédie ce mémoire :

Ames chers parent ma mère Yamina et mon père Belaid

Pour leur patience, leur amour, leur soutenu et leur encouragement

Ames frères et mes seurs

Et pour mon mari et toute la famille Ousamaal et Oualli

A mon cher binôme Kahina Amziane.

A mon cousin Nacim

Ames camarades et amis, et pour tous les amazighes.

Sans oublier tous les professeurs que ce soit du primaire, du moyen, du secondaire ou de l'enseignement supérieur.

SONIA

Introduction générale

❖ Introduction Général :

La littérature : est un ensemble d'œuvres écrites ou orales aux quelles on reconnaît une valeur esthétique, c'est un art qui exprime un idéal de beauté. Grâce aux productions littéraires on se permet de manifester des émotions et à révéler aux lecteurs et aux auditeurs ce qu'une personne a dans le cœur.

A partir de la littérature nous connaissons et comprendrons le monde. Cela dit elle est le miroir de la réalité. La littérature est le moyen privilégié qui permet aux écrivains de défendre leurs points de vue dans un champ littéraire.

Il est important de noter que les écrivains ont tendance à obéir à certains critères, qui semblent nécessaires, ils veulent que leurs soient littéraires

Les figures sont d'abord une manière de s'exprimer, elles modifient le langage pour le rendre plus expressif. Il s'agit donc d'un écart de la langue ordinaire que nous utilisons quotidiennement de façon continue, même sans penser, sans se rendre compte.

Les figures de style sont plus vastes et diverses, de ce fait, notre présent travail abordera les figures de sens (trop): La métaphore, comparaison, la synecdoque, la métonymie qui donne la beauté aux textes littéraires.

Donnant concernant la littérature écrite, algérienne d'expression kabyle, elle est née dans le contexte de la colonisation française des pays du grand Maghreb. La littérature berbère dans son exception la plus large désigne, toutes les manifestations littéraires, écrites ou orales, sont l'œuvre des nord africains parmi ces écrits les œuvres de: TAOUS AMROUCHE, MOULOUD FARAOUN, MOULOUD MAMMERI...etc.

La littérature berbère est riche, elle s'attache beaucoup à la société et la vie quotidienne, elle exprime les sentiments et les habitudes, mais aussi les rites. Une nouvelle orientation est apparue avec Belaid At.-Ali. Ce dernier écrivait, en effet, des poèmes qui traitaient de l'environnement kabyle, de l'individu en proie à la solitude. B. At.-Ali a été relayé durant la même décennie par les berbéro-nationalistes, à l'image de yidir Ait Amrane. Dans la société amazighe, après l'émergence de l'écriture, la littérature et la poésie ont commencé à se développer. Au 20^{ème} siècle après l'émergence de l'écriture la place de la littérature est devenue dans les livres. Ainsi, les connaissances sont transmises d'une génération à l'autre. La littérature kabyle à suivre trois étapes

La première étape : est apparue depuis l'antiquité, qui a été conservée par la mémoire jusqu'à l'entrée du colonialisme français .Parmi ses textes, on trouve : les histoires de Jésus, Joseph, et d'autres qui parlent de la vie quotidienne et des conflits entre tribus .parmi les poètes les plus importants : Youssef Ouqaci.

La deuxième étape : commence dès l'entrée du colonialisme français jusqu'à années 40 du siècle passé. A ce stade, il y a beaucoup d'accidents et des crises dont : la propagation de la pauvreté, l'aliénation ...ect. Parmi les poètes de cette étape on trouve : Si Mohand ou Mohand .

La troisième étape : elle commence dès les années 40 et plus après l'indépendance du pays, les berbères n'ont trouvé que la littérature ou la poésie pour exprimer leur droit à l'identité.

Des chanteurs ont brisé les chaînes de la peur et ont fait preuve de courage. Parmi les poètes on trouve : Ait Meunguelette, Matoub, et la littérature a pris un nouveau chemin en développant la poésie, .C'est le chemin parcouru par la littérature, en très peu de temps, du 18^{ème} siècle à nos jours. De multiples variétés sont apparues entre le chant et le livre.

❖ **Choix du sujet :**

La principale raison de ce choix est que nous sommes dans le domaine de la littérature, la raison pour laquelle nous avons décidé de choisir cette thématique c'est par ce que l'œuvre de Saad Silya est extrêmement intéressante à son yeux, c'est pour cela que nous avons choisi son nouveau ouvrage « Tanekwa » en tant que corpus de recherche. En outre les figures de sens mentionnées dans ce recueil nous ont poussé à admirer ce merveilleux travail fait par cette jeune poétesse.

❖ **Objectif du travail :**

L'objectif de ce travail est de découvrir le vaste domaine de la stylistique et d'étudier, les figures de sens dans l'œuvre de Saad Silya

❖ **La problématique :**

Notre problématique se résume deux questions :

- Essai d'analyse stylistique de la poésie de Saad Silya (Tanekwa) ?
- Quelles sont les figures de style que nous trouvons dans le recueil (Tanekwa) ?

❖ **Les hypothèses :**

Si il y'a une relation entre le style et la stylistique alors il n'est pas impossible de parler de l'un sans l'intervention de l'autre. Les textes littérature ont une valeur artistique et esthétique, et nous allons aborder l'étude d'un des textes littéraires kabyles afin démontre cela. Si pour cela nous avons étudiés les figures de sens dans l'oeuvre Tanekwa, la question qu'on a posé est-ce-que il ya quelque figures dans cette recueil ! ?

❖ **Plan du travail :**

Démarche méthodologique : notre étude fait partie du grand domaine de la stylistique et notre étude porte sur l'étude des figures de sens dans l'œuvre de Saad Silya.

Notre étude comporte deux parties :

1- la partie des éléments introductif : nous l'avons consacré à la définition de la rhétorique mais aussi à la stylistique, le style et enfin les figures de style.

2-la partie analyse de la poésie : que vous avons intitulé «l'analyse des figures de trope», nous l'avons consacré à l'analyse stylistique ou nous, avons repère puis analysé sur la base de la signification chaque figure enfin on a finalisé notre travail, par une conclusion, ou nous avons résumé tous les résultats de notre étude.

❖ **présentations de l'auteur :**

Saad SILYA, et une poétesse qui a contribué à relancer le domaine de la littérature amazighe, dans son écriture elle essaie de combiner différents dialectes berbères.

SAAD SILYA est née en 29 décembre 1994, dans le village Ait Yamgur dans le district de boghni. Elle a étudié à l'université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou et a obtenu un master en 2019. Elle a commencé sa carrière dans le domaine de l'écriture poétique en 2014, et son premier recueil est intitulé « agwadi n yisufa », elle a aussi une autre recueil intitulé «Tanekwa» qu'elle a publié juillet 2018.

❖ La présentation du corpus :

Le corpus choisi pour cette étude, est une œuvre littéraire genre poétique qui porte le titre « Tanekwa » écrite par Saïd syli en 2018 éditée chez les éditions Tanagit.

Les thèmes traités sont relatifs à la situation de la société kabyle traditionnelle. Et moderne et à l'identité berbère. Notre corpus est riche en figures de trope nous allons nous atteler à analyser et dégager les différentes figures de tropes de la poétesse dans son œuvre.

❖ Les difficultés rencontrées :

Nous avons commencé notre travail en langue Amazigh, malheureusement nous avons rencontré de grandes difficultés .suite au manque d'ouvrages en langue tamazight et la plupart des œuvres qui parlent de ce thème sont en langue française c'est ainsi que nous avons rédigé notre recherche dans la langue française.

Chapter 1: le Stylistique: essai de definition

1) La rhétorique :

La rhétorique a toujours été dans le domaine de la publicité et dans la vie politique et associative cet art s'est développé au fil du temps et plusieurs définitions ont été attribuées à ce concept. La rhétorique a divers usages et nous ne pouvons pas tous les donner nous allons nous limiter aux définitions qui sont le plus en usage.

1.1) La définition.

D'après Etienne Karabétiane : l'ancienne rhétorique est apparue au cinquième siècle Sicile A .J .C, vers (480-460) avant notre ère elle se développe au siècle suivant¹ .

Selon le dictionnaire de rhétorique et de poétique: la rhétorique la grande, la seule c'est la rhétorique d'Aristote, le père fondateur, Cependant elle s'est développée, au fil du temps² .

Aristote affirme que : « la rhétorique est la faculté de découvrir par l'intelligence ce qui dans chaque cas, peut être Propre à persuader. Aucune autre technique ni aucune autre science n'à cette fonction, elle est bien là faculté de découvrir par l'esprit ce qui, sur toute donnée peut persuader »³

Objet de la rhétorique des anciens était avant tout, l'art de bien parler, également rendre le discours plus persuasif et de persuader le public qui l'écoute. Elle s'est développée dans un cadre judiciaire et politique. Aquin Michèle et Moline George déclarent : « la rhétorique est d'abord une, prescrit une action, un comportement, il s'agit d'une pratique globalement définissable comme l'art de bien persuader »⁴ . Bouffard –Moret Brigitte dit : « la rhétorique se présente comme une parole avant tout efficace jouant sur les tendances, les désirs et les émotions du destinataire. »⁵ D'après Henri Suhamy : « la rhétorique est une notion complexe qui tend à se subdiviser, c'est l'art oratoire, c'est aussi la science qui a pour objet l'art oratoire. »⁶

Donc, la rhétorique est l'art de l'éloquence, elle concernait dans la prise de parole en public elle vise à d'altérer et captiver l'auditoire. De ses origines grecque la rhétorique apparaît comme « une activité essentiellement pragmatique, selon la tradition elle serait apparue en

¹ Etienne karabétiane, histoires des styptique Armand Coline, paris, 2000, p14.

² Equien Michèle et Moline gorges, Dictionnaire de rhétorique et poétique, librairie général français, paris, 1996 p 9.

³ Idem p11.

⁴ Ibid. . P 7

⁵ Bouffard –moret Brigitte, introduction à la stylistique, 2004, p 89.

⁶ Henri suhamy, les figures de style, buf, paris, 2018, p 17.

Sicile au cinquième (5^{ème}) siècle avant J-C grâce au philosophe Empédocle son « inventeur et à ses disciples carex et tissais ». ⁷

La rhétorique qui s'occupait de la communication orale uniquement avant de concerner l'écrit désignait l'art l'éloquence qui repose principalement sur l'art de la conception du discours et la création de ses arguments , l'art de l'élection et de choix des mots qui permettent de mettre en valeur le contenu du discours ainsi que l'art de dire de transmettre (discours) tous ces éléments .

Reposant évidemment sur la mémoire du locuteur et qui grâce à une logique d'agencement et d'organisation que peut séduire un public et une assistance en exposant son discours, la rhétorique s'est donc, l'art oratoire reposant sur le savoir dire l'agencement l'argumentation afin de convaincre et presumer c'est: « l'art de persuader par le discours » ⁸. Aussi, elle s'adresse au récepteur seulement « les humains argumentent certes, et dans toutes les circonstances, mais à l'évidence ils se persuadent assez peu réciproquement, et rarement » ⁹. A l'origine, la rhétorique c'est consacrée à l'orale mais elle c'est vite intéressée à l'écrit, ce dernier est généralement, « une production graphique de l'oral avec par fois plus d'exagération aux deux niveaux morphologie et sémantique. » ¹⁰

Le Mot : « rhétorique signifie parler, une parole consacrée à de multiples domaines de la cité, le dictionnaire français relevé à la rhétorique la signification de « l'art de bien parler éloquence emphatique et creuse. ¹¹ » le dictionnaire de la rhétorique , définit le concept comme étant une praxis ,c'est –a-dire une action ,un comportement ,cet art de l'éloquence a pour but de persuader et ses moyens consistent à plaire , à toucher à instruire ,elle dispose pour cela quatre : « ressorts » : la variation , la convenance , la raillerie et les preuves ¹².

⁷ Fromilhague Catherine, les figures de style, Armand colline, paris, 2007, p 10.

⁸Imarazen, Moussa, rhétorique et figures de style en kabyle, El Amel, 2016, p. 23.

⁹ Ibid.

¹⁰ Ibid.

¹¹ Dictionnaire de la langue française, Edition de la renaissance, 1995, p 403.

¹² Rougeoies, Michel, op, cit, p. 132

1.2) La rhétorique ancienne :

La rhétorique est une création de l'antiquité occidentale, elle est la première école de l'argumentation qui a pour but l'art de persuader à travers le discours. C'est un art qui vise à mettre à la disposition du locuteur les moyens d'organiser un discours capable de persuader ses auditeurs, les concepts fondamentaux de cet se trouvent dans la rhétorique d'Aristote.¹³

Celle-ci s'appuie sur trois termes : l'orateur, le discours et l'auditoire. Non seulement elle exige la vraisemblance et la logique du discours mais aussi la crédibilité de l'orateur, ce dernier est associé à trois grandes notions : les arguments, les passions, le pathos et l'éthos c'est-à-dire : le caractère qui fait qu'on loue blâme le locuteur pour ce qu'il est au travers de ce qu'il dit :

Aristote, intègre un facteur humain à l'art oratoire, l'auditoire apparaît comme juge, d'où la nécessité- de la considérer dans sa particularité. Pour Aristote il faut encore distinguer trois types de discours : le discours délibératif ou politique qui porte sur la prise de décision et l'action en persuadant ou dissuadant, le discours démonstratif ou épideictique, qui détermine le bien et le mal et revêt une dimension esthétique et enfin le discours judiciaire qui accuse ou défend, le déroulé d'un discours se compose de deux parties distinctes : la proposition qui correspond à la thèse défendue qui nécessite une bonne connaissance préalable du sujet que l'on aborde et la preuve qui est la démonstration. Pour construire ce discours il faut suivre cinq étapes, invention, disposition, élection, action et memoria.

¹³ Le discours persuasif analyse grammaticale et cognitive de sermons de pasteurs évangélistes, (rhétorique Aristote) p 22

2.1) la rhétorique classique porte cinq parties :

Cicéron fut un immense orateur, une référence en matière d'éloquence. Homme d'état romain ayant vécu au siècle avant J. C, a rédigé de nombreux ouvrages et manuels de rhétorique. Dans son ouvrage majeur sur « l'orateur idéal », Cicéron expose les grands principes de l'art oratoire, il a établi notamment les (5) étapes fondamentales par les quelles doit passer, selon lui, tout bon orateur, il s'agit de :

➤ L'INVENTION :

C'est la capacité à trouver des idées en fonction d'un sujet donné, des exemples et arguments ...l'invention repose autant sur la créativité et sur les connaissances de l'orateur qui nécessite, une solide culture historique, scientifique et philosophique.

➤ LA DISPOSITION :

Une fois ces idées trouvées, encore faut – il les organiser correctement, les assembler de manière cohérente pour développer une argumentation convaincante. La disposition correspond à la fois à la logique (argumentation) de la rhétorique (l'ordre du discours selon Cicéron).

➤ L'ELOCUTION :

L'élocution est la mise en mots des idées, qui 'il faut ensuite prononcer, c'est en quelque sorte ce que nous appelons aujourd'hui le style le travail de la voix (timbre modulations, volume, diction et articulation) elle est à mi-chemin entre l'élocution et l'action ...

➤ L'ACTION :

L'action désigne la gestuelle et le langage corporel, autrement dit faire agir le corps tout entier après avoir travaillé l'esprit pour trouver et organiser les idées. Une bonne gestuelle permet de décupler son impact à l'oral. Pour mieux faire passer ses messages. C'est le domaine privilégié dans quasiment toutes les formations en communication, media training ect... Voici ce que répondait Démosthène (que Cicéron considérait comme le plus grand orateur de l'histoire) à la question de savoir quelles étaient selon lui les trois choses les plus importantes en art oratoire : la première chose la plus importante est ... L'action La deuxième chose la plus importante est. L'action.

➤ **La memoria :**

Ou mémoire : c'est la mémorisation et la capacité à retenir son discours, C'est un domaine assez peu connu de l'art oratoire. Il est nécessaire de bien se souvenir de tout ce que l'on veut dire, avoir en tête le plan de son discours ou les grandes étapes de son argumentation logique, et connaître par cœur les chiffres, statistiques, mots d'auteurs et références que l'on veut citer. Cicéron utilisait certains moyens et techniques pour apprendre ses longs discours, notamment la mémorisation, est la capacité à retenir son discours.

2) le style :

1.2) la définition de style :

Le mot style est apparu au 21^{ème} siècle calqué du latin « (stilus) qui désignait tout objet de tige pointue, et en particulier : poinçon ou style, qui permettait d'écrire sur les tablettes de cire »¹⁴

Selon Marouzeau le style est : « l'attitude que prend l'utilisateur écrivant ou parlant, vis –à-vis du matériel que la langue lui fournit »¹⁵ .

Pour Leo Spitzer le style est «la mise en œuvre méthodique des éléments fournis par la langue ».¹⁶

Le style est défini comme étant : « la façon dont le détail même du langage se lie ce qui préside au choix de tel tournure plutôt que telle autres »¹⁷

Joëlle Garde affirmait : « le style ce n'est donc pas seulement la caractérisation linguistique et grammatical des unités inférieure la proposition mais aussi une organisation d'ensemble de tout texte et en définitive même de ce que l'on dira. »¹⁸

¹⁴ Rthomas pierre, notion de stylistique générale, puf, paris, 1998, p 6.

¹⁵ J- Marouzeau, introduction au traité de stylistique latin, p14

¹⁶ Leo –Spitzer, cité par lexico des romanistique linguistik band v, 1, 1948, p 158 ;

¹⁷ Idem P. 12

¹⁸ J Garde –tamine, la stylistique, Armand Coline, paris, 2000, p. 16.

3) la stylistique :

1-3) la définition de la stylistique :

La stylistique est un domaine très vaste et complexe, il est difficile de mettre une dénomination invariable et précise car chaque théoricien et chercheur a sa propre idée sur ce concept, pour cela nous avons choisi les définitions les plus proches et qui conviennent à notre recherche. La stylistique est conçue comme discipline avec l'apparition de l'ouvrage intitulé « le traité de stylistique française » du 20^{ème} siècle, écrit par Charles Bally.¹⁹

Charles Bally, affirme ainsi que ; « la stylistique étudie les faits d'expression du langage organisé au point de vue de leur contenu effectif, c'est-à-dire l'expression des faits de la sensibilité par le langage et l'action des faits de langage sur la sensibilité »²⁰. Charles Bally : s'est orienté dans sa recherche vers l'étude des moyens expressifs dont dispose un langage et des marques de l'affectivité stylistique l'expression l'itinéraire. Il fait une stylistique de la langue dénuée de toute préoccupation littéraire et élimine toute considération de style comme emploi individuel car : « la littérature fait de la langue un emploi volontaire et conscient »²¹. Selon Georges Molinié : « la stylistique ne se limite plus uniquement aux études proprement linguistiques, au contraire elle inclut également les études littéraires » .²²

La stylistique est une discipline et une théorie qui porte sur les faits de style, elle contribue à la philologie pour les attributions des textes et vise à caractériser la marque particulière d'une manière d'écrire singulière et originale comme le style d'un auteur et elle sur tout une branche de l'analyse du discours.

La stylistique permet de définir le style propre à un auteur, ce style qui est l'homme ...quant à Guiraud, il définit la stylistique comme étant une : « étude de l'expression de base, une manière d'exprimer la pensée par l'intermédiaire du langage »²³

¹⁹ Bally –CH, de la stylistique française, Kline chsiek (3^{ème} édition 1951), cité par, Fitas Rachida 2011 tentative d'approche de fonctionnement de la métaphore dans l'œuvre poétique de Matoube Ioune, thèse de magister université Mouloud Mammeri Titi Ouzo, 1909, p 11.

²⁰ Compagnon Antonine, Le démon de la théorie, édition du Seuil, 1998, p 212.

²¹ Bally, 1909, op, cit par Fitas Rachida, 2011, p 13.

²² Molinié George, le stylistique dictionnaire littéraire, PUF, Paris, 2002, p 571-572. .

²³ Rabhi : A, analyse linguistique de l'œuvre l'Ioune Ait Manguellet, texte kabyle et tradition française (thèse de doctorant) université de province France, 2009, p 25

2-3) Histoire et la naissance de la stylistique :

La stylistique n'avait conquis son autonomie qu'au début de 20^{ème} siècle, la psychologie a pris traditionnellement en charge les questions relatives à l'origine, à la genèse, à la description et à l'acquisition du langage, c'est à cette parenté fondatrice entre la psychologie, et la philosophie et la linguistique qu'on doit la naissance d'une linguistique psychologique dans la seconde moitié du xix siècle et par une filiation ultérieure, de la stylistique. La linguistique psychologique peut se définir simplement à partir de son objet à savoir la question de passage de la pensée à l'expression linguistique, problématique semblable à celle dont la stylistique va se doter tout au long de sa constitution comme discipline. Sous l'influence de la biologie on tendait à considérer le langage à cette époque comme un organisme vivant et la linguistique comme une science naturelle, c'est ainsi que A. Schleicher élaborait une théorie de la vie du langage sur les principes darwiniens en 1863, de leur côté, les grammairiens à la fin du xix^e empruntèrent leurs vues systématiques à la psychologie, qui avaient l'une et l'autre emprunté leurs méthodes à la physique classique.

Si les historiens de la linguistique fondent essentiellement la parution du premier tome de la *volkerpsychologie* de W. Wundt en 1900, nous pouvons remonter plus loin dans le temps les travaux de J-F Herbart²⁴. Puis de ses élèves, M. Lazarus et H. Steinthal, dont les publications s'étendent approximativement de 1848 à 1880. C'est l'école de J.F Herbart qui s'est efforcée la première d'appliquer systématiquement la psychologie au langage et de dégager du langage une psychologie. Les travaux sur ce champ à la fois langagier et psychologique vont se succéder sans interruption jusqu'aux alentours de (1947 _1951) avec les publications de G. Galichet et F. Rostand. Du point de vue de l'histoire des idées, il y a une parenté étroite entre le développement de linguistiques psychologiques et la naissance de la stylistique qui intervient précisément au cœur du développement des linguistiques de la seconde moitié du xix^e siècle. Il est important de souligner que cette naissance intervient dans un contexte marqué par le mentalisme (qu'on peut définir comme une approche dualiste faisant intervenir une entité « esprit » pour rendre compte des phénomènes humains) et le psychologisme, mais aussi par le caractère rigoureux des procédures de descriptives empruntées aux sciences naturelles,

²⁴ Johann Friedrich Herbart, est né en 1776 à Oldenburg et mort à Göttingen en 1841. Disciple de Kant (dont il occupa la chaire de philosophie en 1809 à Königsberg et de Wolf il réagit contre les systèmes idéalistes dans le régime, inauguré par Kant, s'était affirmé grâce au concours puissant de Friedrich Schelling et Hegel. C'est l'un des pionniers de la psychologie au xix siècle. Il publie en 1816, un manuel de psychologie où il proclame l'expérience comme unique source des connaissances humaines, puis en 1824 _1825, deux volumes intitulés la psychologie comme science (psychologie als Wissenschaft) où il explique que les représentations peuvent être considérées comme des forces et la vie psychique, comme le résultat de l'interaction de ces forces (d'après le grand dictionnaire universel de xix siècle, Paris 1866 – 1879 : réimpr., Slatkine, Genève-- 1982).

ce mélange de subjectivisme et de volonté descriptive sera constamment observable dans les différentes stylistiques.

Au début du XIX^e siècle, le développement de la discipline stylistique se produit dans une certaine mesure à contre –courant du développement de la nouvelle linguistique influencée d’une part les nouvelles conceptions mécanistes issue du béhaviorisme à partie des travaux de M. Muller et de L. Hjelmslev.

L’origine allemande de mot stylistique impose une enquête approfondie du côté des travaux de la linguistique dans l’Allemagne du XIX^e siècle et plus particulièrement des rapports entre linguistique psychologique et la stylistique naissante. En 1800, le *deutsche wörterbuche*²⁵,

De Grimm cite le mot « stylistique » comme apparaissant pour la première fois chez Novalis mort en 1801, toute fois, Grimm accepte l’opinion de F.Seiler, selon lequel le mot serait emprunté au français .L’un des premiers manuels où l’on trouve l’emploi effectif de terme stylistique est celui de S.H .A Herling²⁶ (1780 _1849) théologien et philologue qui publie en 1832, les mots stylistique : est traduit en anglais en 1846, il apparait dans lexique français en 1872, d’abord commenté par style ; puis chez Littré en 1877 par théorie de style dans le nouveau dictionnaire national chez Bescherelle.

Et en 1887, paraphrasé par l’expression « science du style » il est intéressant de noter que le terme « linguistique » fait son apparition à peu près à la même époque. Les langues devenant l’objet d’une étude scientifique propre, ce terme nouveau de linguistique s’est progressivement imposé notamment dans l’introduction de l’ouvrage de A. Balbi paru en 1826, l’atlas géographique du globe, l’auteur présent ce mot comme emprunté à l’allemand par quelques savants distingués, Et l’on sait qu’il en est de même de la stylistique. Ainsi Worcester publié en 1846 à traité on style et H.spencer, « the philosophy of style » en 1852. Le mot « stylistik » accompagne la première théorie linguistique de l’écart vers 1872²⁷. Pratiquement au même moment, en 1886, G. Karting auteure d’un Encyclopédie de philologie romane, note que la stylistique française est un domaine presque entièrement négligé jusqu’à aujourd’hui, l’auteur souhaiterait qu’on cesse de classer les faits de style selon des rubriques traditionnelle et qu’on montre au contraire que telle ou telle expression stylistique est originale et caractéristique de l’œuvre ou de l’auteur ,révélatrice de la position de l’œuvre

²⁵ Edition refondue, livraison, 1939, p 2938.

²⁷ Comme le mentionne le grand Larousse de la langue française, article : « stylistique », p466-468.

quant à son style dans littérature du passé²⁸ il faut également mentionner l'ouvrage de M. Bonnet en 1884, traduit une grammaire écrite en allemand en effectuant des observations sur le style souvent fort importantes et qui ne rentre pas, strictement dans le cadre d'une grammaire »²⁹.

Au moment où naît la stylistique, la linguistique est définie à partir d'un rapport pensée – langue à dominante psychologique, tous ces études ont de rendre compte de la « genèse de la notion de stylistique, discipline qui naît, en langue française, avec le précis de stylistique française », Esquisse d'une méthode fondée sur l'étude du français moderne de Charles Bally en 1905.

²⁸ G. Karting, *Enzyklopädie und Methodologie des Romanischen Philologie*, Heilbronn, Henninger, 1886, T. 3, p 277 Sqq.

²⁹ C.F. A. Sempoux « notes sur l'histoire des mots style est stylistique revu belge de philologie et d'histoire, T. 39 1961, P 736 .746 .

4) Les figures de style :

4.1) la définition des figures de style :

Les figures de style c'est un mot du latin figure, il est considéré comme un procédé d'écriture qui s'écarte de l'usage ordinaire de la langue et donne une expressivité particulière au propos. On parle également des figures rhétoriques on de figures du discours. ³⁰La rhétorique classique définit les figures comme un ornement du discours. D'après le dictionnaire de rhétorique et de poétique, les figures : « constituent un ensemble majeur dans l'univers de la rhétorique ³¹ ». la figures telle qu'elle est définie dans le poétique Larousse illustrés comme : « Modifications de l'emploi des mots qui donne plus d'originalité a l'expression de la pensée »³² Georges Moliniè , affirme que la figure est : « un ornement et amovible par rapport à un discours dont le signifie est indépendant et exprimable aussi aisément sans figure »³³ selon Fromilague Catherine : « si les figures sont nécessaire, étant liées à notre organisation conceptuelle du monde, on peut les trouver dans n'importe quel type de production verbale orale spontanée énoncé poétique »³⁴. Du Marsais déclare que : « il n'ya rien de si naturel, de si ordinaire, et de si commun que les figures dans le langage des hommes »³⁵. les figures c'est d'abord une manière de s'exprimer, elles consistent a modifier la langue habituelle pour la rendre plus expressive, donc elle permettent d'exprimer des choses différemment de l'usages simple et courant .Ainsi ,comme nous l'avons vu aux paragraphes précédents, tout énoncé peut comporter une figure, les figures construisent notre langue, elle font partie de la créativité du langage des hommes .

4.2) Le classement des figures de style :

Les figures ont suscité l'intérêt et ont fait l'objet des recherches depuis l'antiquité. La rhétorique classique, les a connues sous l'appellation de figures de style ou figures stylistiques. La classification des figures de style est variée selon différents auteurs. Par exemple, George Molinie classe les figures dans son ouvrage la stylistique en deux catégories : les figures microstructurales, les figures macrostructurales. Dans cette étude, nous allons adopter le classement issu des traités classiques de la rhétorique. Cette dernière a classé

³⁰ Aquien Michel et Molinie George, 1996, op, cit, p.176.

³¹ Henri suhamy, 2018, op, cit, p.8

³² Idem p.8

³³ Fromillague Catherine, 2007, op, cit, p.13.

³⁴ Ibid.

³⁵ Ibid.

les figures de rhétorique en quatre types : les figures de construction, de diction, de pensée et de sens au bien (tropes).

❖ La définition des figures de construction :

D'après Fromilhague Catherine ; les figures de construction : concernent l'organisation syntaxique de l'énoncé, « la manière dont les mots sont combinés et disposés dans la phrase » ce sont des figures géométrique apposées sur la transparence du langage »³⁶.ces figures concernent les constructions syntaxique, et l'organisation de la phrase, donc elles portent sur la place que les mots doivent occuper, dans l'énonciation. Parmi ces figures, nous pouvons citer :

- **La répétitions** : « action de reproduire plusieurs fois, dans un texte la même idée, le même mot³⁷ »

Exemple :

Les **doigts** boudinés de **l'orgresse**, les **doigts** acères de **l'orgresse**, ses **doigts** qu'il fallait à tout prix satisfaire.

- **Le parallélisme** :

« Est une succession de construction syntaxique identiques ou semblables, la construction répétée pouvant être une phrase, un vers ou une partie de ceux-ci les mots utilisés dans la construction parallèle n'ont pas à être identique, mais le rythme et la longueur des éléments sont souvent comparables »³⁸

EX : innocents dans un baigne, anges dans un enfer.

❖ La définition des figures de diction :

Fromilhague Catherine affirme: les figures de diction ce sont des formes de néologisme liées à des phénomènes d'injonction, de suppression ou de persuasion qui peuvent affecter phonemes,graphemes,ou groupe syllabique³⁹

Ces figures soulignent un changement phonétique ou graphique dans le mot par suppression, adjonction ou permutation. Ce changement peut être au début, à l'intérieures et à la fin de mot. Parmi ces figures nous pouvons citer :

³⁶ Ibid. 25.

³⁷ Dictionnaires français 'Larousse'.

³⁸ Wikipidia.

³⁹ Fromillague, op, cit, 2007, p.22.

- **Allitération:** « la répétition des consonnes dans une suite de mots rapprochés allitération et assonances »⁴⁰

Exemple :

Ton thé va-t-il ôté ta toux ?

Sa sœur sèche ses souliers

- **L'aphérèse:** « chute d'un ou de plusieurs phonèmes à l'initiale d'un mot. »⁴¹

Ex : Le bus (l'autobus, le pitaine (le capitaine)

- **Paronomase:** elle consiste à employer dans le même segment des termes deux au moins de sens différents et de parentés phoniques de manière à créer un effet saisissant.⁴²

EX : comme la **vie est lente**

Et comme l'espérance est **violente**

- **Une assonance :** il s'agit d'une répétition d'un même son de voyelle dans une phrase ou dans un ensemble de vers.

Exemple :

Il attrape le chat et l'emmena dans sa villa.

Dans cet exemple la voyelle qui est répétée souvent est : « a ».

La définition des figures de pensée :

Fromilhague Catherine souligne que les figures de pensée investissent des ensembles linguistiques aux limites indéfinissables, donc ces figures ne sont pas repérables en tant que procédés bien définis, les figures de pensée sont fondamentales dans le langage des passions, et aussi dans l'argumentation. Nous citons quelques une des figures de pensée.

- **L'IRONIE :** manière de railler, de ne se moquer en ne donnant pas aux mots leurs valeurs réelle ou compète, ou en faisant entendre le contraire de ce que l'on dit : savoir manier l'ironie.

EX : Tu as un zéro en histoire ? Ah, bravo ! Félicitations.

⁴⁰ <https://fr.M. Wikipedia.org, wiki, figure de style>.

⁴¹ <https://www.la rousse.FR, français>.

⁴² <https://fr.M. Wikipedia.org, wiki, figure de style>.

• **L'anaphore** : la répétition du même terme ou de la même expression en début de phrase et à plusieurs reprises, elle permet de marteler une idée.

Exemple : partout l'image idée, partout la pensée fleur, partout les fruits...

Dans cet énoncé le terme répété au début « partout ».

❖ La définition des figures de tropes (sens) :

Selon HENRI SUHAMY : « le mot trope vient du grec COMPOS, qui signifie quelque chose comme conversions, du verbe tourné. Les tropes sont des figures par les quelles on fait prendre à un mot une signification qu'n'est pas précisément la signification propre de ce mot »⁴³

Fromilhague Catherine affirme que : « les tropes sont plus communément appelés figures de sens/tropes = {de} t.....) : Dans le trope, il ya, dit-on généralement transfert du sens propres au sens figuré »⁴⁴.les figures de sens (trop) sont des procédés de substitution, qui recourent au transfert sémantiques, c'est -a-dire elles produisent des glissement, et des changements de sens, ces figures consistent à employer un mot, ou une expression dans un sens détourné, dévié de son sens propre. Selon Fromilague Catherine ⁴⁵ : les trois tropes principaux sont : la métaphore, métonymie, et synecdoque.

A. la définition de la métaphore :

Selon Recales-Pouchet, la métaphore consiste en un rapprochement de deux réalités distinctes .Il s'agit du remplacement du mot « moral »par un autre mot appartenant à un champ sémantique (ensemble structuré de sens) différentes mais tous deux présentant des similitudes.⁴⁶Selon KEKELBERG Jean, la métaphore est un : « mode d'expression suggestif dans la mesure où se trouvent associés de manière inattendue et direct ,des mots ou des idées appartenant à des registres différents -procédé qui oblige le lecteur à prendre le terme. « intrus »dans un sens figuré ».⁴⁷ La métaphore, donc est considéré comme une figure de substitution qui consiste de rapprocher d'eux réalités distinctes, selon le rapport d'analogie, son but est transporter la signification propre d'un mot à une signification nouvelle .la métaphore n'utilise aucun outil de comparaison, 'est pourquoi elle est définie comme une comparaison abrégé : Fromilhague Catherine : souligne que la métaphore établi une union d'analogie

⁴³ Fromilhague .C, 2007, op.cit, p.22.

⁴⁴ Fromilhague .C, 2007, op.cit, p.61.

⁴⁵ Ri calens Pouchet, Nicole, op.cit. , p 60.

⁴⁶ Koekelberg jean, 2000, les techniques, syntaxe, rythme, Nathan, paris.

⁴⁷ Fromillague Catherine, 2007, op, cit, p. 73

symbolique entre éléments distincts. Selon C Fromillague ⁴⁸ : la métaphore est constituée de trois éléments :

- D'un comparé (Cé) : le thème.
- D'un comparant (Ca) : c'est le référent virtuel
- D'un motif : les propriétés communes au Cé et au ca

- **les formes de métaphore :** ⁴⁹

En raison de la structure syntaxique de métaphore constituée du Cé et du Ca. La métaphore se présente sous diverses formes principales, immédiatement repérables, Sont : métaphore dite : « in presentia » et métaphore dite : « in absentia »

- ✓ **La métaphore in presentia :**

Dans ce type de métaphore, le Cé et le Ca sont présents dans la phrase. Rachida Fitas a trouvé différents types dans la littérature kabyle :

- a) **Construction attributive** : ce type de construction, met en rapport direct le comparant et le comparé au moyen d'attribution, par la particule de prédication «d», cette particule détermine une relation d'équivalence.
- b) **Construction appositive** : ce type de construction met en relation le comparé et le comparant par juxtaposition.
- c) **Construction prépositionnelle** : cette construction met en relation deux noms au moyen de la proposition «n» .

- ✓ **Métaphore in absentia :**

C'est lorsque le (ce) et le motif (mot) sont exprimés et le (ca) a disparu.⁵⁰

- ✓ **métaphores filées :**

C'est une métaphore qui se caractérise par l'extension du comparant à qui nous ajoutons des compléments comme pour le détailler sans revenir sur le comparé le cité une autre fois.⁵¹

⁴⁸ Ibid.

⁴⁹ Fitas Rachida, tentative d'approche du fonctionnement de la métaphore dans l'œuvre poétique Matoubé Louane, mémoire de magister, université de Mouloud Mammeri, Tizi Ouzo.

⁵⁰ Catherine Fromillague, op. Cit.

⁵¹ Moussa Imarazen op. Cit, p.66.

Selon Michael Carrigez, la métaphore filée est ; « une série de métaphores reliées les une aux autres par la syntaxe (elles font partie de la même phrase ou du même concept, que représente la métaphore de la série. »⁵²

B .la synecdoque:

Selon Fontainier, la synecdoque est basée sur un rapport d'inclusion, entre le terme propre et le terme figuré .cette relation d'inclusion peut -être plus large (inclusion par particularisation.)⁵³ On distingue plusieurs espèces de la synecdoque :

- **Synecdoque de la partie** : elle consiste à prendre une partie du tout pour le tout lui-même, qui frappe tellement l'esprit par cette partie, qu'on semble n'y voir pour l'instant qu'elle seule.⁵⁴
- **Synecdoque du tout** : c'est tout au contraire de la précédente elle consiste, à prendre le tout pour la partie .⁵⁵
- **Synecdoque de nombre** : elle consiste à prendre le singulier pour le pluriel ou .⁵⁶
- **Synecdoque du genre** : c'est le nom du genre pour celui de l'espèce. ⁵⁷
- **Synecdoque de l'espèce** : c'est le nom de l'espèce pour celui du genre ⁵⁸
- **Synecdoque d'abstraction** : consiste à prendre l'abstrait pour le concret. ⁵⁹

C. La métonymie:

Définition du la métonymie :

Selon Fontainier la métonymie : « consistent dans la désignation d'un objet par le nom d'un autre objet qui fait comme bien un tout absolument à part ,mais qui lui doit même plus ou moins ,ou pour son existence, pour sa manière d'être »⁶⁰

• Les types de la métonymie :

- **De la cause pour l'effet:** lorsque un principe abstrait incarné dans des manifestent concertes.⁶¹
- **Du l'effet pour la cause:** manifestation concrète d'un principe abstrait. ⁶²

⁵² Rifaterre, la, la Michel, 1979, la production du texte, éd, seuil, Paris, p.218.

⁵³ Fontainier, op.cit, p.85.

⁵⁴ Fontainier, op.ci, p.chapitre2.

⁵⁵ Ibid. P90.

⁵⁶ Fontainier, op.ci, p.chapitre2.

⁵⁷ Ibid.

⁵⁸ Fontainier, op.ci, p.chapitre2

⁵⁹ Fontainier, op.cit.,

⁶⁰ Fontainier, op.ci, p.81.

⁶¹Fontainier, op.cit, p.81.

- **Du contenant pour le contenu:** cette dernière consiste à désigner le contenant et quelques fois c'est à ce qui contient, à ce qui entoure ou supporte. ⁶³
- **Du lieu de la chose pour la chose elle-même :** c'est quand on donne à une chose le nom de lieu d'où elle vient.
- **Du physique pour le moral:** elle consiste à distinguer les affections, les sentiments, les habitudes et en générale, les qualités morales par le nom des parties physiques du corps.
- **Du maître ou patron de la chose pour la chose lui-même:** c'est la désignation de la chose par le nom de celui qui l'a inventé ou créé.

D. La définition de la comparaison:

KOKELBERG JEAN définit la comparaison comme : « une manière d'expression qui consiste à établir par une charnière grammaticale, un rapprochement fondé sur la perception d'une analogie entre deux réalités ou deux idées »⁶⁴ Elle consiste à comparer deux choses (le comparé et le comparant) c'est –à-dire à les rapprocher pour exprimer leur ressemblances, le lien entre le comparé et le comparant est explicité grâce à un outil qui les relie par exemple « comme » ou « semblable à ». »⁶⁵

Une comparaison complète comprend alors quatre éléments:⁶⁶

☆☆ le comparé :(Cé).

☆☆ Le comparant: (Ca).

☆☆ L'outil de comparaison.

☆☆ le motif de comparaison. .

La comparaison est un rapprochement entre deux réalités Par l'intermédiaire d'un outil.⁶⁷

Ex: yir amgud gzem-it am lemques

●Comparant:amgud

●comparé: lemques.

⁶² Ibid.

⁶³ Fontainier, op.cit, p.82

⁶⁴KOKELBERG JEAN, 2000, op.cit, p82.

⁶⁵ Fitas Rachida, 2001, tentative d'approche du fonctionnement de la métaphore dans l'œuvre poétique de Matoube Louanes, université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou

⁶⁶ Ibid.

- L'outil : Am.

Chapitre 2 : Essai d'analyse des figures de sens (TROPES)

Introduction :

Le deuxième chapitre de ce mémoire que vous avons intitulé : Essai d'analyse stylistique des figures de tropes consiste à analyser les différentes figures de tropes (sens) dans l'œuvre littéraire de Silya Saad. D'abord nous allons adopter une approche syntaxique pour dégager les structures et les formes des unités constituant ces figures, une fois que la structure est dégagée, nous allons nous intéresser à l'approche sémantique nous permettra de saisir le sens véhiculé par chaque figure. Il est important de rappeler que les figures principales que nous allons analyser sont : **la métaphore, la comparaison, la synecdoque et la métonymie.**

1) La métaphore :

La métaphore : est la figure de style fondée sur l'analogie. Elle consiste à désigner une personne, une créature ou une chose par une autre, établissant dès lors un rapport de similitude, souvent abstrait, entre un comparé et un comparant. Le mot métaphore permet d'évoquer une signification au-delà la définition première, en introduisant une forme de double sens.

1.1) Les types de métaphore :

Divers types de métaphores sont affirmées dans notre corpus, nous avons procédé à la classification selon les catégories et les fonctions sur laquelle porte la métaphore ainsi nous avons répertoriés : des métaphores nominales, des métaphores verbales, des métaphores adjectivables et des métaphores participables, aux quelles s'ajoute un type particulier qui se réalise par combinaison de plusieurs métaphores imbriqués dans un ensemble continue, ce qu'on appelle métaphore filée.

1.1.1) Les métaphores nominales :

1.1.1.1) Les métaphores en présentia¹ :

Dans ce type de métaphore le comparé(C) et le comparant se sont exprimés, elles peuvent être attributives prädicatives ou prépositionnelles.

1.1.1.1.1) Les métaphores attributives ou prädicatives :

¹Fitas Rachida A, 2001, op, cit, p 11.

C'est une construction fondée sur un énoncé nominal. Elle est constituée au minimum de deux noms et une particule de prédication « d ».

Cette métaphore se manifeste selon diverses formes syntaxiques, mais dans notre corpus nous avons relevés ces types suivants :

Le comparé peut prendre la fonction d'indicateur de thème, et le comparant est un prédicat non verbales, c'est une construction attributives, comme dans l'exemple suivant :

-poème n° « 14 » Asugget n tmenna

1-Lbaţel yuyal **d** selţan

Dans cette exemple « Lbaţel » est le thème sur lequel porte la métaphore il est mis en relief dans cette énoncé thématissations en position d'indicateur de thème il est mis en relation avec le prédicat verbale « yuyal » il est actualisé par la particule de prédication « **d** » tout simplement cette figure va nous faire comprendre que « Lbaţel » a pris une place tel un sultan dans son royaume.

- poème n ° « 10 »: Tisfi

2-Nnif nwen teččam-t d imekli

Dans cette figure le comparé « Nnif » en position d'expansion direct, il est à l'état libre il est comparé « imekli » en position d'expansion prédicat non verbal, cette métaphore donc la poétesse a établi ce rapprochement entre l'honneur bafoué et un repas mangé.

- poème n ° « 10 »: Tisfi

4-Amezruy tkemmlen-t d imensi

Dans cette figure le comparé « Amezruy » la position d' expansion direct il est à l'état libre comparé « imensi » en position prédicative non verbal il est l'état libre.

Cette énoncé veut dire que les kabyles ne sont plus comme avant aussi respectueux de leur passé et leur histoire.

- poème n ° « 2 »: izerrzer n zzab

5-Tiyita n lemri d ssieqa

Dans cette figure, le comparé « lemri » position d'expansion direct il est à l'état libre il a comparé « ssiεqa » en position prédicative non verbal il est l'état libre. Dans cette énoncé la poétesse veut mettre le point sur la métaphore qui ioulé « miroir » qui frappé dans la vrais vire ce sent les humaine qui sont frappé le pas « miroir » elle veut dire pas le que ce qui et brisé et bafoué ne reviendra jamais à son état premier.

1.1.1.1.2.1) Métaphores nominales in absentia ²:

Ce type de métaphore est exprimé par un nom qui joue un rôle de substitut. La métaphore in absentia n'est pas facile à décoder, mais elle peut toute fois être interpréter à travers le contexte.

Le comparant peut prendre aussi la fonction du prédicat non verbal par exemple :

- poème n^o « 13 » : Tirmekt

D afus -ik i tt- ihulen.

« Afus » est le comparant de cette phrase, il est en fonction de prédicat le nom verbal, il est actualisé par une particule de prédiction « d » ce comparant est à l'état libre, il est relie à proposition relative par le pronom relative « i » par cette figure l'auteur veux signifier que l'inter locuteur est la raison de ce qui lui arrive.

1.1.1.2) Les métaphores verbales (verbe + nom / nom + verbe) :

Nous avons voire aussi dans notre corpus des métaphores verbales ce type existent dans notre corpus type de métaphore met en présence le verbe et le nom dans lequel se manifeste un rapport grammatical cette métaphore est déclenchée par la violation de règle d'applicabilité et incompatibilité et entre verbe et l'expression avec laquelle il entretien la relation métaphorique.

Ce genre de métaphore dites verbales peut également s'affirmer par différentes types nous avons relevé dans notre corpus des métaphores introduites par le verbe en relation avec divers expansions telles que :

² Ibid.

1.1.1.2.1) L'expansion / direct :

Dans ce type de métaphore le verbe est en relation avec un nominal en nominal en position d'expansion direct ou complément d'objet direct, cette expansion est postposé, elle est construite après le verbe, elle est toujours à l'état libre, il peut être remplacé par un affixe de verbe par exemple :

- poème n° «03» : Azru n lqseḥ.

1-Yelseq lekdeb

Le verbe « Yelseq » est en relation avec le nom « lekdeb » qui est le « mensonge » qui prend la fonction d'expansion directe, il est à l'état libre nous constatons que « lekdeb » prend la place d'une « Cole ».

- poème n° «16 »: Ul n tezdyat

2-Ad k-yessečč ayenja

Dans cet exemple, le verbe « yessečč » est en relation avec le nom « ayenja » qui est « la louche » qui prend la fonction d'expansion direct, il est à l'état libre nous constatons que « ayenja » prend place la nourriture .

- poème n° « 08 »: Timsebeleet

3-Lbaṭel yefser

« Lbaṭel » prend la fonction d'expansion direct, il est l'état libre le sens de cet énoncé en inadéquation avec l'action exprimée par le verbe « yefser » puisque « Lbaṭel » est abstrait nous constatons que « Lbaṭel » à assimilé à (des vêtements) qu'on tend.

- poème n° « 03 » : Azru n Lqaseḥ

4-Rṣag lqewt

Le verbe « Rṣag » est en relation avec le nom « lqewt » qui prend la fonction d'expansion directe, il est à l'état libre, nous constatons bien que prend la place d'un temps expansion de nature alimentaire que nous pouvons avaler le sens de cet exemple se résume essentiellement que le temps est amer.

- poème n° « 03 » : Azru n Lqaseḥ

5- Lmeḥna tugem-d

Le verbe « tugem » est une relation avec le nom « Lmeḥna » qui prend la fonction d'expansion direct, il est à l'état libre, nous constatons bien que « Lmeḥna » occupe une place d'une personne qui puise dans le malheur.

1.1.1.3.1)L'expansion indirecte :

- poème n ° «11 »: ulac ssmah

1-Agdud ffyen-t idammen

Dans cette métaphore le nom « idammen » détermine le nom « Agdud » cette figure que démontre par l'épuisement et l'anéantissement du peuple.

- poème n ° «18 »: Timterreqt

-Fkan tayett i umaṣri

Dans cette figure le verbe « fkan » est une position prédicat verbale, il est une expansion indirect « tayett » épaule est expansions indirect « umaṣri » et assuré par la préposition « i » cette métaphore est implicite nous pouvons comprendre que le peuple est avec l'ennemi.

1.1.1.3.2)L'expansion prépositionnelle :

Ce types de métaphore peut être introduit par un verbe une relation avec une expansion prépositionnel elle et indirect elle se réalise à l'aide d'un monème propositionnel que « i et n » comme l'indique des exemples : p (11) et p (59).

- poème n ° «01 » : Tafriqt n yifriqen

1-Mazalit deg umezruy yettrus.

Le verbe « Mazalit » constitue le prédicat de cette figure est une expansion prépositionnelle « umezruy » elle est l'état d'annexion, assuré par la proposition « deg » dans cette figure peut dire que ces dans l'histoire que l'on retrouve l'origine de amazighe

- poème n ° «18 » : Timterreqt

2-Am-d alsen tadyant s lemtul

Dans cet énoncé l'expansion prépositionnelle « mtul » est assurée par la préposition « s » comme la « tadyant » (fait divers) est abstrait donc ne nous pouvons pas « ad alsen » (raconter) cet exemple veut exprimer un autre sens veut dire raconter histoire avec des proverbes.

1.1.1.3.1) La métaphore verbale d'expansion prédicative :

Dans ce type de métaphore le verbe porteur de métaphore peut prendre la fonction d'expansion prédicative dans les phrases complexes.

Le noyau prédicatif de la proposition subordonnée à au noyau prédicative dans lequel se manifeste la métaphore.

Ce type d'expansion se produit en relation à prédicat verbal et non verbal, cette relation peut être assurée par divers types.

-Relation assurée par monème fonctionnel propositionnel tel que le pronom relatif comme cet exemple :

-poème n° « 13 »: Tirmekt

D taεġġaġt i d yefna userqes

Dans cette figure le noyau principal est le nom « taεġġaġt » qui est abstrait, en position relative dans laquelle se figure la participe « yefna » en position prédicative « aserqes » est une expansion directe, ces deux propositions sont reliées par le morphème prépositionnel « i ».

1.1.1.3) Les métaphores adjectivales³ :

Notre corpus est également marqué par des métaphores adjectivales, l'adjectif dans ce type de métaphore peut avoir plusieurs types.

L'adjectif peut être attribut il détermine une fonction d'expansion référentielle considérons par exemple :

--poème n° « 13 » Tirmekt

Yejreħ uslen d usisnu

Ici adjectif « usisnu » détermine un nom en position d'expansion référentielle « jerħ »

³ Ibid.

Cette figure veut dire, l'être humain est malheureux malgré ses moment de joie.

1.1.1.4) Les métaphores participiales⁴ :

Les métaphores peuvent être annoncées par un participe, ce dernier est en relation avec éléments qui constitue la phrase.

-Ce type de métaphore peut être manifesté sous plusieurs forme nous citons l'un des types affirme dans notre corpus.

-Métaphore participiale, dans laquelle le participe est en relation métaphorique avec le prédicat de la position principal a noyau non verbal et le participe figurant dans la proposition subordonnée relative prend la fonction de prédicatode comme.

-poème n °« 17» tamazta

D tayri-m i ddwa

Cet exemple contient deux propositions, la première est la proposition principale « d » le prédicat se figure dans cette préposition qui est le nom « tayri » et la deuxième est la proposition subordonné relative « ddwa » la relation entre ces deux proposition assuré par le pronom « relative » « i » cette figure veut dire l'amour est le remède qui guérit.

1.1.1.5) La métaphore filée⁵ :

Rappelons que la métaphore filée se caractérise par un enchaînement de métaphore fondée sur la première qui se considère comme la principale. Il s'agit d'une métaphore développée tout au long d'un paragraphe ou parfois même d'un texte elle peut être filée sur ensemble de métaphore verbale et nominal véhiculant un thème et un champ sémantique par la première métaphore, d'autres métaphores vont s'ajouter afin d'établir cet enchaînement qui seront reliées de point de vue syntaxique et sémantique comme dans exemple :

Poème n ° «18»: Timterreqt

Ur yeznuz i tniri tizar, ḥala ayen ieeddan yezzer (p62)

⁴ Ibid.

⁵ Ibid.

« Ur yeznuz i tniri tinzar » c'est une métaphore verbal le verbe « yeznuz » est en position de prédicat, il est relation métaphorique avec l'expansion indirect « tniri », cette dernière est marquée par l'état d'annexion ces deux proposition sont reliés à l'aide fonctionne « i ».

2) La comparaison :

Il est nécessaire de rappeler que la comparaison est une figure de sens qui consiste à rapprocher deux réalités (comparé, comparant) elle souligne les similitudes entre ces deux réalité sans changements de sens des mots.

2.1) Les types de comparaison :⁶

La comparaison est introduite par divers outils, nous nous présenterons ici qu'une énumération des différents outils de comparaison identifie dans la langue kabyle et bien entendu dans notre corpus, donc la comparaison peut être annoncée par :

2.1.1) Les fonctions non-propositionnelles :

Nous avons relevés dans notre corpus ces prépositions suivantes.

- La préposition am (comme) :

Dans ce type de comparaison nous avons soulignées des noms qui suivent ces prépositions sont marquées par l'annexion nous pouvons illustrer ce type dans les exemples suivants :

-poème n° « 3»: n Lqseḥ.

1-Axemmas itezzun azegḍuf }
Yelseq lekdeb am uselluf }

(Lekdeb) c'est le comparé, il est abstrait il se trouve comparé un objet concret « uselluf » ce nom est marqué par l'état d'annexion, cette figure comparaison selon le contexte l'auteur comme il raison de la propagation généralisé des mensonges aujourd'hui, qui a conduit à la corruption de plusieurs individus dans notre société, ou ne peut faire confiance a personne.

Poème n° « 9»: tiftent n takna.

2-Qeccem di tseḍwa sehḥeb-d }

⁶ Rabhi alloua, 2009, op, cit ,p 25 .

Yir amgud gzem-it am lemques

Dans cette comparaison nous avons le nom « lemques », n'est pas l'état d'annexion, le comparé est le nom « amgud » de cette comparaison.

-poème n°« 10» Tisfi

3-A win Ur nefhim lemεun
Ger-iten am yisufa di lkanun }

Dans cette figure l'auteur compare la personne qui ne comprend pas les proverbes au flambeau torche.

Selon le contexte cette comparaison parle des flambeaux torche qui se coupe en petit morceaux qui 'sont comparé, aux proverbes qui ne sont pas compris.

-poème n °«15» iderwaren

4-Azekka k-yanker uđar
Ak-teđru am ufaraz di tmellalt

Dans cette comparaison, le nom «Ak- teđru » comparé est abstrait, elle est considéré « ufaraz » ce comparant à l'état d'annexion selon le contexte.

-poème n°«16» Ul n tezdyat.

5-Swaeden-ten am wuccanen n lexla i yiseggaden qđan-d lamina

Dans cette comparaison, nous avons le nom wuccanen, il est comparant de cette comparaison n'est pas à l'état d'annexion la comparé et le nom seggaden dans cette figure veut dire que perte de confiance et de sécurité.

2.1.2 Les fonctions professionnelles :

La comparaison est aussi annoncé par des connecteurs tels : amzun (comme si soit disant).

-Poème n°«10» Tisfi.

Ula d ayen ara d-iđerrun

Terram-t **amzun** ur d-yeđri

Dans cette comparaison la conjonction (amzun) est suivie d'un verbe « yeḍra » cette comparaison veut dire même les choses qui ont été faites sont considérées comme pas faites.

3) Synecdoque :

La synecdoque : est une figure qui est basée sur un rapport d'une inclusion entre le terme propre et le terme figure, cette relation d'inclusion peut être soit au sens plus large soit au sens plus restreint.

Il y a plusieurs types de la synecdoque: nous allons voir ici quelques types qui sont utilisés dans notre corpus:

1-1-3) La synecdoque de la partie :

-Poème n° « 1» Tafriqt n yifriqiyyen.

Sarsen-t –id daḥbib n tasa.

La partie « tasa » évoque ici le tout, traduit tout l'individu le terme « tasa » est utilisé pour parler d'une personne dans son intégralité.

- Poème n°« 3» Azru n Lqaseḥ.

Aḍar i tteddun yef cceḥ.

La partie « Aḍar » évoque ici le tout de l'individu.

- Poème n°«18» Timterreqt.

Amar ad temlil tasa d wul .

Le terme « tasa » évoque le tout de l'individu pour parler des parents qui et le terme « ul » désigné quant à lui les enfants.

- Poème n°«18» Timterreqt.

Sereḥ uḍar ur ttekukru.

Le terme « uḍar » évoque le tout de l'individu pour signifier une personne forte.

2-3) la synecdoque du genre :

- Poème n°«4» Lemahellat .

Yef uæbbuð tesblæeð kullci.

Ici dans cette phrase la partie “u3ebbuð, désigné la nourriture.

- Poème n°« 13 » Tirmekt.

Tit-iw ur t t-yeydir yides.

Ici, le terme « Tit » désigné personne dans son intégralité qui n’arrive pas à trouver le sommeil.

- Poème n°« 14» Asugget n tmenna.

Stawla yessery i meðqan.

Le mot: « tawla» désigne la une guerre

3-3) La synecdoque du nombre:

Elle consiste à prendre un nombre pour autre nombre.

- Poème n°«1 » Tafriqt n yifriqiyen.

Xemsa urebein mmezlen.

Nous avons le nombre «Xemsa urebein», quarrent cinq», est utilisé pour signifier plusieurs.

- Poème n°« 4 » lemħellat

Leğnas la d-ggaten isuraf

Dans cette figure, nous avons « Leğnas » pour plusieurs pays et races.

- Poème n°« 11 » Ulac ssmah

Æecr snin d iverkanen

Nous avons le nombre «æecr snin», «dix ans», pour signifié que il ya longue date.

- Poème n°« 18 » Timterreqt.

Æebbi i Lbaṭel aqentar.

Ici, nous avons le terme *aqentar* pour désigne une très grande quantité.

❖ **La synecdoque du singulier pour le pluriel:**

Ici, on emploie un singulier ayant la valeur du pluriel.

- Poème n°« 1 » *Tafriqt n yifriqiyen*.

Wiyak zwer ay aqbayli

Ici, nous avons le terme «*aqbayli*», pour désigner les kabyles.

- Poème n°« 1 » *Tafriqt n yifriqiyen* .

Win i k-yennan keč d azzayri .

Ici, aussi nous avons le terme «*azzayri*», «algérien», pour désigner les algériens en générale.

- Poème n°« 18 » *Timterreqt*.

Tyurred ačhal d ilemzi

Ici, le terme «*ilemzi*», «jeunesse», pour désigner les jeunes gens en générale.

- Poème n°« 18 » *Timterreqt*.

Aɛdaw aɽumi d usbenyuli.

Ici, les termes «*aɽumi d usbenyuli*», pour désigner les français et les espagnols.

4) La synecdoque de l'abstraction :

Dans ce type, la synecdoque consiste à prendre l'abstrait pour le concret

- Poème n°« 1 » *Tafriqt n yifriqiyen*

yessuli-d lğil ssut.

Ici, nous avons le terme «*ssut*», «la voix», pour évoquer la parole.

- Poème n°« 4 » *lemħellat*

Yal aseɽwas anta ara sebleen.

Ici, nous avons le terme abstrait *sebla3*, pour évoqué la colonisation.

- Poème n°« 7 » *Tasga n wul*.

Læeql-d wul –d netta i tenyebwin.

Ici, nous avons le terme « læeql » évoqué la pensée ou la raison et « Ul » évoqué e les sentiments.

- Poème n°«8 » Timsebeleet.

Sufus nettnadi lminat.

Ici, nous avons le terme lminat évoque harraga.

- Poème n°«8 » Timsebeleet.

Lebħar is yehwan yečč -it.

Ici, nous avons le terme « yečč-it », évoque la perte et la perdition

4-3) la synecdoque de l'espèce :

Il consiste à désigner le nom de l'espèce pour celui du genre.

- Poème n°«1» Tafriqt n yifriqiyen.

Awin tecyweb tmurt.

Ici, dans cette exemple la partie tamurt, pour désigne tout un payes.

- Poème n°«8 » Timsebeleet.

Lbaṭel yefser deg ufrag.

Ici, dans cet exemple le terme « ufrag » désigné la coure intérieure.

4) La métonymie :

La métonymie: est une figure par laquelle on exprime un concept au moyen d'un terme désignant un autre concept avec qui 'il est en relation nécessaire.

1. il y a de différents types de métonymie mais ici, nous avons donné juste les types qui reviennent le plus souvent dans notre corpus.

1- 4) La métonymie de l'abstrait pour concret:

- Poème n°« 16 » Ul n tezdyat.

Ay uḥdiq ur kkat ur tṭḥudu

Ici, le terme «uḥdiq», pour désigner un homme sage et avisé.

2-4) La métonymie de physique pour le moral:

- Poème n°« 17 » Tamazyā.

I wul rriy-d zzarb-iw

Dans cet exemple, le terme «Ul», «cœur» désigne un sentiment de l'amour.

3.4) La métonymie du contenant pour le contenu:

- Poème n°« 3 » Azru n Lqaseḥ.

Dayenja n rrahj iyi –d- i seqqan.

Il impossible de servir la louche (ayenja) en réalité c'es le contenu qui est signifie c'est-à-dire le poison.

- Poème n°« 16» Ul n tezdyat.

Ak- yessečč ayenja a n lemrrar.

Il est impossible de manger la louche en réalité nous mangeons le contenu et ce qu'il avait à l'intérieure.

4.4) la métonymie du l'abstrait pour le concret :

- Poème n°« 2 » Izerzer n zzab

I caḍ yettnadi tamrart.

Ici le terme « tamrart » il désigné la mort.

- Poème n°« 5 » Inebgi n tkanna.

Ad tt-id -leḥq-it werēad i s-teččur.

Ici le terme « s- teččur »pour dèsigniè lajel.

5.4) du maître au patron de la chose pour la chose lui mêmes :

- Poème n°« 9» Tiferment n takna.

Tutlayt n si muḥ u mḥend.

Ici le terme « Tutlayt », il désignè la langue kabyle.

6 .4) Du lien du la chose pour la chose même.

- Poème n°«10 » Tisfi.

Ɛecrin di brayel mi d- yezzi.

Ici le terme « Ɛecrin bi brayel » pour désignè un événement les printemps berbère.

D tnin u settin arassa.

- Poème n°«18» Timterreqt.

D tnin u settin arassa

Ici le nombre « tnin u settin » il désignè l'indépendance du l'Algérie.

5) **La conclusion :**

Nous constatons que les formes de métaphore sont très diversifiées, au niveau grammaticale, comme au niveau sémantique surtout la comparaison et métonymie et la synecdoque. On peut dire que dans cette analyse les figures les plus utilisées sont : la métaphore et la comparaison mais il y a quelques types que nous n'avons pas trouvés dans notre corpus comme : la métaphore à construction appositive et la métaphore verbale à double incidence comme aussi on n'a pas trouvé quelques types de la métonymie.

Conclusion générale

La conclusion générale :

Dans cette analyse stylistique du recueil de poésie : «Tanekwa », nous avons étudié les figures de sens : la métaphore, la comparaison, la synecdoque, et la métonymie nous avons conclu à la fin de cette étude qu'il existe d'abord une relation étroite entre la stylistique et la rhétorique et de la linguistique. La stylistique à des origines lointaines et la rhétorique ancienne avait instauré un dispositif d'analyse des spécificités du langage d'un écrivain, notamment les figures de style.

A travers cette analyse nous avons aussi dégagé les caractéristiques syntaxiques de ces figures, nous avons procédé à valeur classification selon les catégories et les fonctions syntaxiques de celle-ci.

Divers types de métaphores et des exemples sont employées dans le corpus d'étude : nous avons noté des métaphores« in pressentira »ce type de figure se manifeste en plusieurs formes syntaxiques : nous avons souligné métaphore attributives ou prédicat par exemples :lebaṭel yuṭal d selṭan , des métaphores nominales in absentia par exemples : d afus-ik i tt-iḥulen , manifestées sous formes : d'expositions direct par exemples :ad k- yessečč ayeṅja, d'expansion indirect par exemples : agdud ffyeṅ-t i dammen et d'expansion prépositionnelle par exemples : mazalit deg umezruy yettrus ,métaphore verbales d'expansion prédicatode par exemples : d taεgğagṭ i d yefna userqes ,métaphore adjectivales par exemples : yejreḥ uslen d usisnu , et aussi participiales il y'a exemples suivent d tayri-m i ddwa et filée par exemples : ur yeznuz i tniri tizar ,ḥala ayen iεddan yezzer . Pour ce qui est de la comparaison, nous avons répertorié des comparaisons annoncées par des fonctions prépositionnelles et des fonctions non prépositionnelles par exemples no –prépositionnelles : yelseq lekedeb am uselluf et prépositionnelles par exemples : ula d ayen ara d- iḍerun .

Concernant la synecdoque et la métonymie, ce type de tropes (sens) est peu utilisé dans notre corpus. Pour ce qui est la synecdoque, nous avons pu relever ces types suivants: la synecdoque de la partie par exemples : aḍar itteddun yeḥ cceḥ, la synecdoque de nombre par exemples : xemsa urebein mmezlen, et la synecdoque de l'abstraction par exemples : yessuli-d lḡil ssut, et la synecdoque de l'espèce par exemples : awin tecyweb tmurt, et la synecdoque de genre par exemples : tit-ix urt-yeḍdir yides. A propos de la métonymie nous avons relevé: le l'abstract pour le concret par exemples :ay uḥediq ur kkat ur tṭḥdu, et métonymie physique pour le moral par exemples :iwul rriy-d zzarb-iw, du lien de la chose pour la chose elle-même

par exemples : *εecrin di brayel mi d –tezzi* , et du maitre au patron de la chose pour la chose
luis memes par exemples : *tutlayt n si muḥ umḥend* .

Il convient de souligner que ces images stylistiques jouent un rôle très important en premier lieu, elles sont considérées comme un élément essentiel pour mieux transmettre un message ou une information, et cela argumente et rend le texte plus persuasif et significatif, puis ces images signifiantes donnent une beauté esthétique et la cohérence du texte, de sorte qu'elles participent à rendre le style de l'auteur plus convaincant et intéressant.

À la fin nous souhaitons notre recherche que la méthode d'analyse stylistique sera davantage appliquée au domaine de la littérature kabyle par les futurs étudiants.

Résumé en tamazight :(Agzul)

Tasekla ,d agaruj n leqbayel acku teguğğeg s lesnaf ines , nettaf-it d agraw n yidrisen yuran s yur umaru s yen yettbeggin-d tamuyl-is d wayen yettezzin des walay-is , d ihulfan-is ama d lfrh ney d lqareh .Arnu yur-s tasekla d udem n tmetti .Idrisen n tsekla yal yiwen s ilugan-ines i tiwulme ,yef waya naerd ad nawi tasleqt n uyanib n udris n tmedyazt « Tanekwa u » n Saad Silya d wakki d tasentel n tezzrawt i nerfren ad t- nexdem i ukatay n taggara n tezzrawt. Asentel-agi ad d newali amek teleb temdyazt s wawalen i twala fazen ,i wakken ad yufrar udris-is .

I wakken ad nawed yer yiswi n wanad nney , nebeđa amahil-agi yef sin yahricen :

Deg uhric amenzu nebid awal yef tasenukyst d tsukyst tamensayt id yebdar umusnaw –ney ameqran Aristot ,dayen ihricen- ines ibeda yef semmus (5) n yimuren .Amek dayen id nebi tabadut nuyanib d tasenaynamt d mzruy d tallalit –ines . D tagara n wahric –agi nebid tabadut n tugniwin nuyanib d usetbae-nsent amek i tenttebeđa tsukyist tamensayet yef ukuz (4) n yahricen : (tasuki d tidmi , d izalagen d ttikad n usiwel) .

S yen nufad dakken i musenawen dukulen i mara dakken ayanib durar s wawal.

Deg uhric wis sin anida naxetar ad nexdem tasleqt uyanib i tugniwin unamek i d –nekkes seg udris n tmedyazt n Saed Silya,negra tamuyeli yef talya d unamek n tugniwin –agi . tugniwin id nufa nesəa .Ad naerd ad nefek agzul, yef tugniwin nuyanib . Gar tugniwin i d nufa deg wamud ney :tasyumnayt n yisem ,tasyumnayt umserwes akked umserwas , tanyumnayt tattwefkant d timseyrut ,tanyumnayt s tenzyt « n »,tanyumnayt tumyigt ,d ttin n urbib , umayun . Dayen ad naf asqdec n tkanit yebnan yef ukuz (4) n yifardisen (awal i ttwakennan, awal uyur kennan ,udem n ukenni ,allalen n ukni). Dayen tugniwin n usewes i d –nufa des wamud nesəa :am , amzun ...

Ma yella dayen yaenan taydismt ad naf asay gar ukmas d ukmus dayen senf n tdegta atas n wassayen I yellan deg-s : tdegta n umaru , tdegta talmest , n tdegta n umdan .

Si tesleqt-agi nezmer ad nini belli tugniwin nunamek llan-t deg udris “tankwa” ladeya ayen yaena n takanit d tanyumnayt,arnu dayen tella taydismt akked tdegta acu kkan ur ttuqten ara .

Di taggara ad nesawed annadi -ney ad yili i garez i tasekla n tmaziyt, n ttemenni
dayen ad yili dallal ushebiiber yef tasekla n tmazya, amek dayen nesaram attili fessuset i tsuta
akka i tasekla tasuta tettak- it itayed.

La Bibliographie

La bibliographié.

Les œuvres :

- Bouffard- Moret-Brigitte, 2004, *Introduction à la stylistique*, Armand colin, paris.
- Charley Bally, 1909, *traité de stylistique française (troisième édition 1951)*, paris.
- Equien Michèle et Moline Gorges, 1996, *Dictionnaire de rhétorique et poétique*, librairie général français, pais.
- Fontainier Pierre, 1977, *les figures du discours*, Flammarion, paris.
- Fromillahague Catherine, Anne saucier –château, 1996, *introduction à l'analyse stylistique*, dunod, paris.
- Gardes-Tamine et j, Moline, 1982, *introduction à l'analyse de la poésie, vers et figure*, Puf.
- Karabétiane Etienne, 2000, *Histoire des stylistique*, Armand Colin, paris.
- Moliniè Gerges, 1989, *la stylistique*, puf, paris.
- Rthomas pierre, 1998, *notion de stylistique générale*, puf, paris.
- Rifaterre, la Michel, 1979, *la production du texte*, seuil, paris.
- Suhamy Henri, 2018, *les figures de style*, puf, paris.

✓ **Les mémoires :**

- Fitas Rachida, 2001, *tentative d'approche du fonctionnement de la métaphore dans poétique de Matoub louanes*, université mouloud Mammeri, Tizi Ouzou.
- Kader Nassima et Hassani Kahina, 2019, *l'analyse comparative des figures de style dans les deux versions française et kabyle du roman le sommeil du juste de Mouloud Mammeri* mémoire magistère université Mouloud Mammeri, Tizi Ouzou.

- Messaouden Thamila et Mokrani Mohamed, 2020, *analyse stylistique de l'œuvre de Sadi Kaci id n qessam bu tismen figure de construction (les répétitions)*, mémoire magistère, université Mouloud Mammeri, Tizi Ouzou.
- Messaouden Soraya, 2019, *essi d'analyse stylistique du roman id d wass de Mezdad Amar*, mémoire de magistère, université Mouloud Mammeri, Tizi Ouzou.
- Rabhi alloua, 2009, *analyse dictionnaire littéraire*, puf, paris.

✓ **Dictionnaire :**

- Dictionnaire de la langue française, Hachette, édition, algérienne, 1992.
- Dictionnaire Tamazight, français
- La rousse .

✓ **Les Références électroniques :**

- [http : \ \ www.amawal.net](http://www.amawal.net).
- [http : \ \ www.asegzawal.com](http://www.asegzawal.com).
- [http : \ \ www.Larousse.FR](http://www.Larousse.FR)

Le tableau du matières :

Introductiongénérale.	7
Le premier chapitre : la stylistique : essai de définition	
La rhétorique :	11
La définition du la rhétorique.....	12
La rhétorique ancienne.	12
La rhétorique classique est les Cinq partie.	13
L'invention.	13
La disposition.	14
L'élocution.	14
L'action.	14
La mémoire.	15
LE STYLE :	16
La définition du style.....	16
La stylistique :	17
La définition de la stylistique.	17
Histoire et la naissance de la stylistique.....	18
Les figures de style :	21
La définition des figures de style.	21
Le classement des figures de style.	21
Les figures de construction.	22
Les figures de diction.	22
Les figures de pensée.	23
Les figures de tropes (sens).....	24
Le deuxième chapitre : Essai d'analyse des figures de sens (tropes)	
La métaphore.....	28
La comparaison.	35

La synecdoque.....	37
La métonymie.....	43
La conclusion	44
La conclusion générale	45
Le résumé en tamazight.....	47
La bibliographie	49
Annexes.....	53

Silya SAΣAD

TANEKWA + IORULO

Lkir n tbeddad y e fla



Ammud n tmedyazt

Tazwart

Yal tikkelt deg ara snedhey imru
akken ad yembiwel, ttakwrey-d
tikta seg userqes n tedwat-nni
yezgel ssmex, asmi Akken
sbedden lexyal di tferka n yiles, u
Zzin-d yiwerfan i tesga n lmenteq.
Ulayyer d-sugney tiqwijt n taywec
amek tettwanjer, ney tayennant id
suffuy si yekfan, yuy lhal
taywec tent -yesterdiqen tebbeḥbeḥ dayen.

Ur i yi-tewqie ara di tagnawt n
Bnu-Saylal d yettren amerḍil, ney
di tfekka n uḍiḥan yensan i
uḥeggan, i mi mkul wa amek tt-id-
ufa-t teswiet, mkul wa amek tt-
ḥuza-t tyita, wicqa ma qublen-t
mezlugi. I yettuyaden d allay
yesbelæen tibujedt n takna, d acu
akken seg-s ara d-yefruin, ma d
rreud ney d ssieqa?

Asmi akken id yebder uqbayli
ssmah, i tger azetta tissist, i
yettwalqem yiniijjel s ubuneqqar,
aṭtas i nedda yef rrmel

nyil nxelf-d lğerrā, nettkel amzun ur
Nessin timæğğāğ id
ay- yettganin di yal tikkelt mi ara
neereḍ a nger isuraf.

Seg wassen yer
wass-a ddeqs
n yicagwen i tsekna tnifift seg
wid s yeqqaren:
"anef ad teşrimmeḥ, awer
tezzeg." fkan-tt i ṛebbi di
tdellaet, ur neḥrwan ma
tegrareb ney tecceg.

Deg udlis-agi i wumi semmay
Tanekwa, eerdēy ad jjiy tifexsa i
uḍar id-tuğew tikli ur nessawaḍ,
u ad smektiy allay di yal tikkelt
deg ara yenser i ufus ulqaf. Ula
d asefru yellan yeḥdeq, ssakey-
as imileq, di lweqt deg t-ḥesben
wiyāḍ d ajewwaq. Tuccey imi
tent-yessedragen, ur ḥemmley
ara ad teḍḍes tessirt yef uwren,
rriy-d i wawal lmeşref, d netta
ara d-yesbeggnen tanekkit-is.

Asnemmer

Ad snemmrey aselmad-iw n tmaziyt
mass Murad Husin yef tmuyliwin iyi-d-
yefka deg udlis-agi, i mi tikti n
usemres n umawal yer taggara-is tella
d tikti ines.

1-TAFRIQT N YIFRIQIYEN

Teggul tawla ur a-ytebri
Arseḍ mazal d-yeffi
Azzug yerkeb adeddi
Tuqten wid t-yessendafen

Şerşar¹ yettzad yessilqi
Tagwnitt tqeddeḥ tesmiḍri²
Semman lmayrib learabi
I timurt n Massnsen

Wiyyak zwer ay aqbayli
Deqquer ammud ddem aqerwi
Di temsal zwir aktili
Err lewhi s wallen

Win ik-yennan kečč d azzayri
Inni-as nekk d "Akezyumi"
Tafriqt n ugafa n jeddi
Ur tt-yettewrat yiwen

Zrir ³n ucengu isenna
Ssus yeḍfa tamazya
Ccah seg-ney i d-tekka
Yiwen ur t-yezdiy Iḥir
Lkir n uheddad yefla
Amezruy bedden-as talsa

Si tnin u settin ar ass-a
Mazal ad tffeżzan waħrir⁴

Deg ugwđi zżan isuka
Ad řebbin ijujaħ i lyella
Tettuyadeđ a bu-tyuga
Ađref i tuzzar⁵ yettwexxir

Ađurki mi d-yezger tilisa
Yenjer i yidim tiregwa
Sersen-t-id d aħbib n tasa
slemden i warrac tkaerir

*** * *

A win tecyweb tmurt
S at Jennad ad tafeđ tbut
Lqeyyad begsen-d s umaynut
Ar tmeguđt ad nejren tikli

Imceyyee iga-d tanejmuet
Ifser-d di řreħba taluft
Lxweřba tfuk s tmeyrut
Ad kksen asyar si tezgi

Issuli-d lġid řřut
Seg yigenni tufrar tagut
Ctiqet asyar n tzemmur
l asen-yenna Yusef Uqasi

Ihubb-d waḍu n lertut
Yegla-d s ujenwi n lmut
Xemsa ureḅein mmezlen di teyzut
Iqerra nsen leḅqen s aṭurki

*** * *

Ad tt-id-netti yer Berbarus
I yexdem deg-ney ma drus
S tebzari yuza ayemmus
Yezuzzef aḅal di lyaci

Yesseḅfa s tmegraḍ lmus
Win d-yenṭqen yufeg uqerru-s
Mazal-it deg umezruy yettrus
Am wakken d argaz anifi

Anda yella ureḅwi amednus
Iyelben di lexwdayem aṭarus
Ad t-cebbḅen s cciεat d llbus
Ad t-rren d sid n ssyadi

Di Ğiḅel i yedreg sṣibus
Iyil yekkes i tsebbalt afus
Mi d-yeḅtal taneccabt i lqews
Yenyan Hmed U Lqaḍi

2-IZERZER N ZZAB⁶

Taşat⁷ n wugur tektal
yis-s lmeħna ik-textal
Teđleq-ak-tt-id yef tuyat

Ĥulfay i tteebga-k tettmal
Ayen akk ara ibib uzemmal⁸
Işah-ak-id ad tessimneđ d aftat

Iğeb-ak lħeb n tujjal
Almi tweħleđ deg yintjwal
I tyimit jab-d ssebbat

Telleywzam tidett tenneftal
Rrehba tsay deg uzaylal
I qmeđ-ak iles usaylal
Terriđ-tt i lwaed n nnehtat

D acu ara d-yeg uħarab⁹
S dat n laeyub d tselqab
Mi ara d-tnefqeđ irden s ubsis

Tadyant-ik tessewħac tesrebrab
Tegwriđ-d di rrehba am ucekkab
ħezlen-k d taezibt n uderyis¹⁰.

I ucđaq-ik la regwlen leħbab
Ddurin-t mi tbegeđ leqbab

Unfen-as mi d-yehder uqewsis

R̄ray-ik d izerzer n Zzab⁶
D-yelqef useggad s uneccab
Tarwa-k ur asen yesseḥsab
I tarwa-s yebwi-k d r̄rezq-is

Deg yiḍ tezgīd di ttbernat
Deg wass t̄ejbed di texxamt
Allay-ik yelha d usmaεcer

Aṭṭan-ik d yir taṭṭant
S teqseḥ yeyleb tajnant
D lesmum zedren ifiyer

I texmirt setbee taḥlast
I maḥyaf r̄ebbi cceḥnat
Qleε waktu yegma zzenṭer¹¹

Ixef-nni ceggbent Imeḥnat
Ayen yef inuda yufa-t
Icaḍ yettnadi tamrart
Iwεer ubrid-ik yessekwser

** * * *

Ssaed-ik yettnadi imidak
Amzun yečča alekkak¹⁷
Ixreref-d Ithem s aqecwal

Tuzzar¹ ur d-grint ifurak
D asuki tuqwel tferka-k
Axemmas²² i tyuga yettwæzal

Tutlayt ik-tesselmed yemma-k
Herremen-ak-tt sut-lehnak
I uzeṭṭa sseryen tikulal

Ur sseḍlam di yir lehlak
Si ttejra-k id-nejren amehwak
La yettleywa deg-k yettaḥbak
Hader ad tbeddled timsal.

3- AZRU N LQASEH

Rzag lqewt d aleġġam
Kullec yeqwel-iyi d asemmam
Mi d-tnawleđ tarbut a ddel

D ayenja n rrahj iyi-d-iseqqan
Ter lġiha-w iseggeb-d qeđran
S ssem ifeggeđ-d sşđel

Amek ara d-tersed a naddam
Ter tin iceggeb ttexmam
A tirga n lekdeb fihel

* * * * *

Lmeġna tugem-d si tala
Swuguren teččur-d lgelba³⁴
Ad tħettem i yimi-w ad t-yeqleħ

Tafat n tmazya tensa
Allay-iw qqnen-t yer tgusa
N widak yekkatn nneħ

Yur-sen a kem-azney a ttaba
Ekk-d tiyaltin d tluta
Sekker-iten am yiferran di leryaħ

* * * * *

D acu ara d-yeg uFerraḥ
Yeqwlen yef tmes m-yijujah
Ma ur yeqqid ḥseb-it iceqqeq

Aḍar i tteddun yef cceḥ
Lqaæa s yiles ad tt-yemceḥ
Tiderrit d uyelluy a d-temrafaq

Yendeḥ wul-iw la iqeddeḥ
D uleqrar ad yeglu s lqaseḥ¹⁹
S usaku assen mi ara d-yetṭerdeq

* ****

Lkanun i deg tuy laefit
S uqerwi a s-d-ktiley takwebrit
Anef i teccuyt ad tesṛimmeḥ

I wallay ad zzmey tariḥt³⁶
S useffud taṛabt ad teffey-it
Ad necdey taqbaylit yer ccdeḥ

Weræad ad tebw tgedrit
Ad tt-tefk tmegra i tessirt
Lyella-s ad tt-yader ufellaḥ

* ****

S kra n win tt-yefkan i ucruḥ
A s-æbbin leḥwal am lerfuf
Seg walluy qbala yer lmerked

Amencuf i s-yessrekben lxuf
Ad t-neftel a d t-neg d lmesfuf
Di rrehba n tilla ad as-nenfed

Axemmas itezzun azegduf
Yelseq lekdeb am uselluf
As-nedref uqbel ay-yented

4-LEMHELLAT²³

Ayen akk tneydeḍ yufaf
Yekka-t uyerbal yessaf
Wissen d acu ara y-d-tniwleḍ

Leḡnas la d-ggaren isuraf
I tæbba tmurt d leḡnaf
Deg wanzaden ur illi tḥesbeḍ

Am win d-tebæen yimencaf
La yettqeddim yer s dat d lkaf
Yeḥ yiri n ucruf tbeddeḍ

Tesbeddeḍ-d aydi yesseglaf
Sya awer d-zehren yiyuraf
Kečč deg wakal tmedleḍ

Ayen akk tceṭṭbeḍ d axalaf
Agdud mi ara t-id-yader zzeaf
Γur-k ur n-isselḥaq tisuusaf
S lmut aqerru-k i tesdergeḍ

* * * * *

Yezleg ubeckid nesæa
Wackal yerkeb tayamsa
Yuḍen ssaed-is immurḍes

Aldun di tbaggust³⁷ yekfa

Tesdefr-d tbarda şşrima

Ula id-igi umsukkes

Tefrurex-d tliżri tis rebea

Zun ad tesdukkel tamazya

Tizgi s yinijwal tedres³⁸

Tanzayt azizwu d leywna

Ma teereq-asen akk d timucuha

Tira s taerabt tyurres

Isalen n tmura n berṛa

Qaren-ten-id s lḡemla

Tunes, Maşer, Libya

I Lzzayer inneqdae lḡess

Ḍallen yiwtal yef tedxant²⁴

Lbaz ara ten-iseggden snejlan-t

Ctiq ay akal, tter afurek

Ma ilef s lexyal terram-t

S wacu ara tqablem lemḡellat

Tikti yer lqaæa tezder tesbek

Wayzen anda akken i ttebbam-t

I tefka azar tegma tasaft

laywrast n lḡedra-s tettwamlek

Ini-t-as i uxemmas n cceḥnat
Amendaṛ ma tessuliḍ-d lyellat
Aḥriq s wafrasen mi akka yecbek

Yir lqwerḍ iyunzan tazzart
I uḥuccu ur as-tezmir temgert
Seg wul is-buddey taæqqqayt
Ad t-tessebleæ tmes, deg-s ad tsellek

* * * * *

I kečč ay aqbayli a bu-yiyisan
Di ṛreḥba qqim am udekwan
Ttlumu deg wa, sfeḍ yer wadi

Idles ma xedmen-t d ajilban
Ur ak-tewqie ur teseid ik-yerḥan
Seuzzeg deryel-aset i tigi

Wissen ma d ayrum aquran
Ik-yezzuzfen adif ik-yesseḥfan
Tef uæbbuḍ tsebbleḍ kullci

Ney d tafekka-k i yæmmer uḍiḥan³⁸

I tassa d wul yekkes amkan
Teččid nnif-ik d imensi

Idelli bdan-tt-id si Tlemsan
I Qsentina qelæen izuṛan

Yal aseawas anta ara seblæn
S yir ammus tamazya texmumi.

5-INEBGIN TKANNA²⁵

Yir amgud ur nesēi azar
Yeggul ufus ar d at-εeqleε
Muḥal as-yegmu di tferka

Tafekkalt⁴⁰ i yyunzan tuzzar
Buddey-as asif ad tyessebleε
I mi teḥrem ad tefti ccetla

D targa i ynudan leinṣer
Zik tella tgerrez twenneε
I yixef-is tejab-d ssebba

D tadudt i yejjmen afarar
Seg yimced ḥedd ma tt-yemnee
I uqerdac tamyict teqdeε (a)

** ****

Aḥal yeqqazen yessilqin
Tessun i tesraft ccdeḥ
Lhan d uṣemres n tmerdax⁴¹

Ttandin kettren di tfextin
Ttagwmen ṣṣeḥ s lekdeb
Lbaṭel yis-sen i yettcax

Aεeqli a s-zzin a t-smumin
At-ḍefren alamma yesleb
Am ubzim yerkeb lewsax

Megren sserwaten deg yidmim

Γef lħebb tagwersa teqleb

Acagw ameggur yeclex (a)

** *****

Tigejdit i yeggujlen lğayza²⁶

Ur tetṭammat a s-bedden yisulas

Wamma lqermud xas ayes-it

Aṭṭas i tessamen tfezza²⁷

I uḍar zemmden arkas

Ur ḥšin s uzru-s yettfettit

Agertil n lekdeb yessa

Yer tyeryert n tidett nunef-as

Nerra-tt i lweed n tyimit

Nesgen inebgi di tkanna

Mid-yehder ad yali wass

Amraḥ yeggul ma yeffey-it

** *****

Ddyel ljbbed imwerreq²⁸

Yennerna i tuddar yeḍfi

I tarwa-s iga-d amḍur

Tettwarhen tesgan imenṭeq

D lajel-is ma inuda acetki

Ad tt-id-lehq-it werɛad i s-teččur

Times n wugur la treqq

Rruh ameybun yehtuti

Iřah-d i lbeq d amur

Fehmey-as i uħbib ma ixaq

Yeħřa s ucangal a s-yezzi

Di tyeryert di ttelqa n lehdur.

6-TISRA

La yjemmae wul-iw taffa
N wid yeqqazen tisra
Tettzad tesga-s trennu

Iles-nni yellan yehfa
Tura mi tesmesdey yeqda
Tiririt yeshedr-itt-id umatu

I luɗat ad jabey tiyza
Muhal ad bedley tikta
Ay akken yebyu yeɗru

Win d-yennan tebwa
Din as-tt-rrey tezza
Taruka as-gerrzey asaru

**** * *

Win iyi-iḥesben si tyetṭen
A S-gey tasga ger yizamaren
Wissen anwa id-yeḡḡan wayeɗ

S kra n useksut ara d-ifuren
Muhal a t-ffyen yiragwen
S iyumman a sen-rrey ccyeɗ

Gerninnuc irebba-d afriwen
Izuran deg uhemmal la yerrqen
Di lehbeq yettækki irekkeɗ

Wannag z̄z̄ebra ay if̄disen
Mi tt-yew̄ea uḥeddad t̄seggem
Yer waguns a kwen-yenfeḍ

** **

Mi wāε̄an yiwen yettazzal
Meskin ceḡwben-t lecywal
S yir tazdemt a s-ε̄ebbin

I yiles a t-gen d awal
Xas ameybun ur yuklal
Acu ara yesḥeb̄sen tismin

If̄fan di r̄r̄ḥba n lexyal
I asen-id-iṣaḥ ufeggel d wenfal
R̄zan z̄z̄erb ttēeddin

Γef ugwni n lerbaḥ mi iḍal
I wul tablaḍt tuyal
I umenday neqqrent tfextin

** * *

Anef i l̄eibad ur nuksan
Ttaken anzi s ileyman
Muḥal ssakden deg yiman nsen

Henni-k nutni stufan
Ṣṣbeh meddi a k-ttēassan
Ččuren d leḥwal ilmawen

Yir awal mi ak-t-id-nnan
Kemmel abrid-ik d asusam
Byan times ad tt-snedhen

I Rebbi wekkel-iten ay amdan
D netta yer dduniti ten-id-yefkan
D netta ara ten-iseggmen.

7-TASGA N WUL

Ξecqey deg yidyayen n tefsut

Yi-sen i ttfey tameddurt

A wagi deg-sen yettæekkin

Fell-asen Germaḥ i yemmut

Ixbabden ifeṛṛağ n tsekkurt

Ttnayen arrac tiḥdayin

Xas tebrek tega tagut

Uğwen-d azbu i taluft

I tmazyä kksen timedlin

Tafrara tecceεceε tafukt

Tedwa-d s useffud tamurt

Skeflen-d wid i γ-yettandin

Yunzay lwerd n leğnan

D ajeğğig n utezzu i yi-ihwan

D netta i icebbḥen tudrin

Rniy-awen Imesk d ṛṛḥan

Ğğiy-awen s kra din yellan

Laεqel d wul d netta i ten-yebwin

Yekseb rriha n yimawlan

Ma yessery yiṭj iḥerqan

Ad tenger netta ad yeqqim

Akal wid t-id-iḥellan
Yessen-as tezdeg n waman
Muḥal a tt-ibeddel s wayeḍnin

** ****

A wagi yeznuzen urey
Nekk d lfeṭṭa ay ḥemmley
I lukan s tukci ur t-ttawiy

D ayla d awezyi a t-kesbey
Ma seiḡ-t gguley a t-ṛehney
Yeḡ ubzim i cewḍey riy

S læzz axelxal a t-qqney
S tæṣṣabt d tezlagt ad caxey
Deg-sen ufiy ayen byiy

Nnḥas, lmeṛḡan azegway
Nnilu yer tama yesley
Azegzaw fell-as i yerḥiy.

8- TIMSEBLEET

Afrur teddez tmeşfat¹³
Ad yefk afud i talayt
Ajeqdur amaynut ad yettwamsel

Aqdim ma yella nyebba-t
Azekka s azekka nerra-t
Weræad d-ilul yettwamdel

Nefka i uheccad tiskert
Yettwalqem aseggas yekka-t
Yezzi yef useṛraḡi³³ a t-yeydel

Zzerb deg nezza talast
Yuza i tesga s tardast
I iyil d tirent iæwwel

S ufus nettandi lminat
S uḍar nregwel i lmeḥnat
Amzun seg-ney ur d-kkint
Nettru ntezzem lebşel

*** * *

Lqaε n lhila yeddel
yibwass ad-ifeggeḍ ad yenfel
Fell-aḡ ad d-tsal twayit

Timsebleet n şşber ad tergel
Leḥdaqa ad teḡḡ lefḥel

Ad israrreh abbun a taqbaylit

Assen ad yennejmae ccmel
Tallit yef tsuta ad tbeddel
Ad yeħyu uzar n tjaddit

Lyl n yijifer ad yettwafšel
Win i s-yunfen a t-neezel
Lebħer i s-yehwan yečč-it

Ayagi yurew-it-id laeqel
Yewea-t tiť mi temdel
Wicqa ma yella yeyfel
Amar hat ad teffey targit

** ****

Anda-t laeqel yunag
Seg uqerru yeđħa-d d anafag
A s kra tehba trusi

I yiles tidet tuccag
Lbaťel yefser deg ufrag
Yettuneqdee i lħeqq uđilli

Ay azetťa yeğģa ufeggag
Teħsiđ asegru-k rżag
Temid-tt i lweeđ n tyersi

Winna d-yeswejden asarag
Ayen akk yeskuffet yessayzag
Deg wannar laemer t-nezri

Wa icaeal-itt wa ad tt-ismendag
Wayeḍ yebwi-t uregrag
Kra yeḍher, aṭas yettwadrag
Acengu yelha-d d uqissi

** ****

Tamuyli n wallen yer tfednin
Tinna swayes i y-d-ttwalin
Uqbel a y-d-tsikked neḥṣa-tt

Yur-ney id-wehhan tirṣaṣin
Sut n tejeal d tyemmusin
Tazmert tadrimt terna-tt

Qqnen-d tiyeryert s addaynin
Heggan lemdawed ansi ara eeddin
Wid ara iferqen tagmat

Ncedha amseḍru n tfextin
Nectaq ugur aqdim
Seg wakken amaynut yeqwa-tt
Win akken ssentan-t tefḍisin
Ma yeeweḥ a t-ttganint tyemdin
Ma ulac a t-ḍumment tmedwasin
I ugduḍ gerrzen tabḥatt.

9-TIFENENT N TAKNA

Limer yesei wallay taḍubit³⁰

Seg-s a-d-teffey targit

Xas a lukan s leḥris

Tawenza asmi i tyumm-it

Ttexmam turez tuzzimt

Ma yejbed yedda lqec-is

Yenwa ad tejujgeg teqbaylit

Rrbeḥ tizi ad tader-it

Meskud lweeḍ ur tt-yemḥis

Tlul-d temyerreqtd taḥurrit

Ayetma-S rran-tt d taklit

Akka i teḍra d leqbayel n twayit

Zuzren lemleḥ deg ureffis

*** **

Ay agdud bru i ṣṣrima

I yimi-k yeqwlen lebda

Ṣṣut-ik as-d-slen leḡnas

Carreg takwmamt di ttnaṣfa

S uḍar-ik eḥes-it di lqaea

Fell-ak ad yali wass

Azar seg wakal yeqla (eε)
D leqrun ur neksib nnekwa
Massnsen taereq tarwa-s

Taerabt deg udabu treşsa
Cerden-tt i yikabaren deg yisqumma
S yi-s weccmen tayamsa
Hzen a tamazya m-leqwas

*** **

Ay afus a bu-tdikelt
I ihermen lehdur n tament
Widak iyi-tselmed yemma

Timdellas a k-rnuɣ yur-sent
Taywect n yiles ad tt-ayesent
Ad d-tebder tifeynent n takna

Seg wul-iw tigidrin huccent
Tekka-tent tissirt hemşent
Yiwen uxemmas id-tşah rreħba
A lemwas amegređ eččet-t
I tfekka tarwiħt nneyt-tt
I tayed ur tt-huzzuɣ tayett
Meskud lgedra-w tresşa

*** **

Ru ay adrar ad ruy
Tinna akken s wayes d-ħekkuy
Yebya yinijel ad tt-yekkes

S tissas times ad tt-ɛnuy
S isufa agwens ad as-t-ssuy
Ad tekker deg-s ad tefres

S teqbaylit ad hedrey u ad ssefruy
Fell-as ad sekkrey amennuy
Ma icreḍ-d lqwerḍ times

Tanekra n ugduḍ ur tt-ttraḡuy
Deg yid ulayyyer ad targuy
Ma ɛnan-iyi-d yid-sen ur tedduy
Weḥd-i i nnumey axnunes

*** **

Nhezzeɣ ay adrar nhedd
Tamazya tinna s wayes tbedd
Byan a s-qeḍɛen lħess

S lḡehd ay aḍu hubb-d
Qeccem di tseḍwa seḥḥeb-d
Yir amgud gzem-it am lemḡ

Tutlayt n Si Muḥ U Mḥend
Ġerḡer s yi-s i yezdi lqedd
Ur yezmir ḥedd a s-yessimes

Deg yimi-k tayed ma tehucced-d
kehhlen-ak ti s umerwed
Ad fell-ak yeqqers ssed
Deg walud n nnif-ik yeydes.

10-TISFFI

Lexliε yerkeb butlil⁴
La ifetti deg-s yettkemmil
Ur yecliε bab-is yestehza

Amek tenwiđ rrezg a d-iđil
Deg uwren laεmeř neftil
Yesyam-as wakuz³¹ d tweeka

Nessen kan a d-nini ahlil
Tagwnitt fell-ay mi ara d-tettcebwil
Amzun ur nesmendeg isufa

Anda-tt tyuga ur nemzil
S uxedmi idim ma ur as-yuzzil
Ur tterrinn meddend lmaεna

Xas nugwad nhuba lfil
A S-d-njab gma-s a ten-nsemliil
S ufus nettεemmiř di dilil
Nettarra-tt i ucetki mi t-nečca

Hubay ayen d-iteddun
Tlatin yer deffir ara yernun
Ad-sneεtent ssebba n tuggdi

Ssmaħ i wid yettlummun
Deg yiles-iw qqaren d aεeggun
Ad yettsenni deg wayen ur nelli

Di lğerran n tidett a tettyummum

Ula d ayen ara d-iderrun

Terram-t amzun ur d-yedri

Ccah deg urwiḥ ameybun

Yeddurin tacdaḥt n lehmum

Yefna-t usebbel n temzi

Ur kkat deg-i lekdeb yesnuddum

A win ur nefhim lemēun

Ger-iten am yisufa di lkanun

Mi ryan irrij ad yeyli

A leqbayel ur yeqbil Ṛebbi

I tt-yerran i lwaed n tyersi

Sseyraset ttnadit areqqee

Ṛecrin di baryel mi d-yezzi

Deg yiberdan bdut aktili

Ttuyut yiwen deg-wen ur yeclae

Nnif nwen teččam-t d imekli

Amezruy tkemmlem-t d imensi

Aedaw deg-wen yettqerie

Ma tyilem Ṛeššad awen tt-id-iḥelli

Sikkedet Ṛezdin aærbubi

Ma ur d awen teqlib tikti

A nsuter kan di Ṛebbi a ḡ-yecfee.

11-ULAC SSMAḤ

Steqsit tarwa n Reggan
D tirni lulen-d d imuḍan
Ma ad ttin tawriqt n urumi?

Tilisa s sselk i tent-zḍan
D waḥal n lminat undan
Ma drusi sbeleent lyaci

Lesmunmn wayen d-ḡḡan
Ieeggeb aḥal d llufan
Ula d leḥcic yugi ad yemyi

Ar ass-a mazal iyesan
N widak ur nesēi izekwan
S ssnasel qqimen-d akken-nni

Tsemmḥem di kra yeḍran
Tcehdem yis-s di qassaman
Teeqdem fell-as testenyam
Amzun kra din ur yelli

Tquijeḥ teqqurfef tefsut
Tgezmem ccḍeb-is yemmut
Di tmes tegrem ixulaf

Anagwam yesneqren tagdurt
Yeggul tala muḥal ad tt-nēnut

Xas fendu deg-ney yesseknaf

Mi akken d-nekker ara t-nemħut

S tebrek yesley tagut

S rrsas deg-ney la yettharaf

Ġerġer tettef-it tusut

I tarwa-s gezmen sħut

Tenħer tmazyia la tesselqaf

Amzabi iga taeezzult

Acawi d ucenwi berħa n taluft

Tura mi teqqed teccuyt

Yur-sen id-yegwra ulqaf

ħecr snin d iberkanen

D kunwi i ten-id-ixelqen

Tamurt hebjen-tt am uftat

Textarem tislit i wumi ara tkemsem

Mi tenneqlab tuyal d wayzen

Tefkam-as ayref teħħa-t

Wid d-ilulen mmezlen

Agdud ffyen-t idammen

Abetħac n rehba yeswa-t

Di tuddar aħal yemmuten

N telmezyin d yilmezyen

Deg yiḍ ttwakwrent lخالat

Kra mi ruḥen ad ten-meḍlen
Ad afen wiyad ma a d-uyalen

Di Iberr i ten-isal ζezrayen
Ad-teqqareḍ ad nsemmeḥ a winnat

*** *

Leḥrir yef uzegwar yessa
Tedlem asennan n treṣṣa
Afus t-yudren ad yuywas

Amek akka ara temḥum lǧerra?
N wayen akk d-yeǧǧan ccama
Sfehmet-ay-d a sut n tmenqas

Anwa akka ara iqeblen lmuṣalaḥa
D wid yesnegren tasuta
Siwa win yejjmen tiwardas

Widak yenyan meyya
Qqlen d igelliden n tesga
kesben ixxamen d tkeryas

Azzayri tesgen-it niyya
Lǧib-is yezga yexla
Seg wakken tezdey-it lehwa
Mi yemmey a d-tyaf yeqqers-as

12-TIYITA N LEMRI

Tceqqeq terreż temreħħelt
Runt teyrifin ħeznent
Tettuyad tæbwajt n yifassen

Yegma di tferka lleft
Tameqfult d tmeijuđt ħerqent
Ilfan mi akken i tt-fegglen

Tameict n tjaddit zżidet
Nunef-as amaynut mi d-innunet
nessaewaj deg wayen iseggmen

Winna yef i d-tgam adriz
Lašel laemer t-yuniz
S teyratin teggam-as tameyra

Tefkam-as isem aeziz
Yedħa-d ur yehric ur yeqfiz
D tinkert n tfekkalt i tgwersa

I waedaw n tegmatt yettqezziz
Nnif yeggul ur as-yuniz
I temgerđt d azrem bu-twannđa

**** **

Deg win t-yifen yettcemmit
netta agudu idel-it

ammus ur as-yeğgi tama

Lekdeb, ddyel, tahraymit
Amlelli, ssekran, tisit
Nnger n dexwand cemma

Amgud n laşel icetṭeb-it
Allay-is lebda itteqlilit
Yir lehdur yerna rregma

Di laemer-ik zenneq seyres
Tefna-k teewji n yiles
A yir amgud di lexla

Ixef-ik asmi ara d-yedduqes
Si meyrud i deg yeydes
Tagecirt ad teenu lqaea

Tefla ssekka-k terxes
Acdaḍ n tagut yekkes
Tiyita n lemri d ssiεqa

Teyder-ik tnafa tetseḍ
Tebwi-k tiṭ mi tt-teqqneḍ
Tedleq-ak di rrehba n tirga

Tenwiḍ yer læzz tebwdeḍ
Yef ugdi n yisey tḍalled
Ger yitran tkesbeḍ tasga

Yewæer uækwaz si tettewteð
Taybirt i deg texnused
D afus-iki tt-ihullen a gma.

13-TIRMEKT

Ur ɣezzen a dda Sliman
Tiɥ-iw ur tt-yeydir yiɣes

Zgiy d amennuy d wuɗan
S ttexmam, ɛawaz d ufriwes

Mazal ad ɣebbiy imezran
Gulley ur ten-yekki lemɣes

Alamma leɣqen s igwerzan
Ad kken tigeclar war aggus

Tiyita yur-i ma d-tesseqseɣ
Di teɣlast lɣebba ad texnunes

S timmuzya iles-iw ma d-yeɣrarreɣ
Ur ttafey la amɣaddi la amsukkes

ɣemmdey-as i yixef-iw yettujeggeɣ
Zman laɛmeɣ-iw a t-yesseyres

Ur kniy i uhubbu n leryaɣ
D tæɣɣaɣt i d-yefna userqes

Xas dqedqey, zziy, cuɣey

Ma nezfey yef teqbaylit tuklal

Fell-as temzi-w ad tt-seddqey
S nnig-s hedd ur tt-yettnal

Si laɛdil temywer ad tkemmley
Tagecirt lqata ad tt-tennal

Idles s usefru a t-smesdey
Ad rzeɣ lqid i wawal

I wumi teɣwzi n laɛmeɣ
Ma tafsut ɗlan-as tebrek

Anef ad wellfen³² laɛwayer
widak i wumi qqaren ssek

S temyal la tffeggilen azar
Seg-sen tamazya tehlek

Asmi ara t-yaenu uɗar
Tignewt s rreud ad termek

Ulayyer tseqfed s uqbu
Lehyud yezdan s uyanim

Ma yettef-ak tasga umerku
Deg waguns seyyeq ney qqim

D awezyi ad isgem udabu
Meskud t-ttfen wid ur nemain

Ma tufid ad tezzud aseklu
Ma ulaf inijjel ur yettleqim.

14- ASUGGET N TMENNA

Di tesdawit n Mæmri
Ay ufiy taerabt a tettcali
I tmaziyt tekkes amkan

Lemmer fell-as i yeqli
Meqqar a nzemmim imi
Awal ur s-netteg iderfan

Asmi d nettat i d sebba n tesfi
Arşed yegguma a d-yeffi
S tawla yessery imeḍqan

Deg uzekka-s ha-t la itetti
S adif telheq-as tfidi
Yeğğa-d rrehba i yilfan

*** * *

Lbaṭel yuyal d sselṭan
Zzur yesea inagan
Byir nsen ḥedd ur yettantaq

Tamurt ġğan yimawlan
Ffyen-tt lfahmin yeyran
Ḥulfan s tgejdit tceqqeq

Werɛad ara d-ilal ššebyan
I wallay-is ad selyen qeḍran
Amek ara yerfed (ieelli) usenjaq?

I mi gnen waman
Ayeset ambiwel n yiqerman
Anef ad yefti lbeq

*** **

Agdud ur nesɛi ccfawa
S wacu ara iqabel azekka?
Aɗu d-ihubben yebwi-t

Yezra tudert-is d timmusa
Yezwar i zzman s nneqma
A nnger-is ma d-teħder tmeddit

Deg uqdim ur yesɛi lğerr̃a
Yer s dat asurriɣ ma ihegga
Ula id as-d-tegi tmełhiwt

Ay ayref akka i k-teɗra
Mi akken ik-d-wehhan tiyita
Isem-ik tesfeɗ-it tallit

Mmel-iyi acu-t wansay
I ibedden talayt s uqellay?
Idles iger-d tanayma

Lebħer deg nettɛummu lqay
Asmi akken i tt-yeqwa rray
Ay ħɛiɣ a nezder yer lqaɛ (a)

Ur cukkey ad yaeyu umanday
Di tmerdax sut n txellay
Di lefrug n yigdađ iqetđa

Azaglu id ay-gren zzay
Am uyanim ibubben amnay
Werɛad t-seqqfen yenguga

Ur sseyras ur ttnadi areqqe (a)
Ur d-sseđtar ξenqa i Belqa
S ucuddu ur ssexlaf i tkerwas

Neeya di tuzzya d tunnda
Icekkel-ay lqid n tmara
Kullci nseblea-it d arexsas

Am ugrawliw ilemden isluyma
Sen-idelqen mi d-teħder tegrawla
Yebwi abeckid yettu rrsas

yettfen d asugget n tmenna
S yiles ulac ayen neğđa
Afus yelleywzam i lxedma-s

15-IDETWRAN

Ttif tawla d twermin
Wala ayen id ay-yeggunin
Nekwni s leqbayel n twayit

Am ucettid urğant temqessin
Yef tfednin la d-tteddunt twayyin
Am temyerreqt tessamen taklit

S tutlayt n tyemmatt ttsethin
Di Tizi la heddren s tiyaḍnin
Ulaç win tezgel temxellit

Calwaw yessay yef tudrin
Imawlan dderya la d-ttrebbin
Heddren-asen taerabt d trumit

Iderman ferqen d tiḥderin
Kul wa d zzedwa it-yebwin
Azeṭṭa n tegmatt nesyses-it

Neṭṭes am waman la ncexwer
Izuzen-ay ṭṭbel qaḍar
Ufant abrid lemḥellat²³

Ayen akk ur yemdil ccfer
Ur tebwi tnafa asyar
Naddamn yiḍ yerna-t

Ξennay-kem a tasmuḍi n lefjer

ξebbi di tagut fser
S nnda sduqqes taswiεt

Ayen ay uggadey ay aζar
Azekka a k-yenker uđar
Ak-teđru am ufařeđ di tmellalt

Ajeqdur yezgel ufarar
Iceqqiq, d iyisi a s-d-idegger
Ula id as-d-teg talayt

Telheq-d tallit n yimiryan
Lhan yimcac d isuyan
Nnejmaεen gan-d aseqqamu

Si berra ttrağun yidan
Win d-yeffyen deg-s qettan
Ayes a tajlibt aqerru

Açal d tamezduyt bnan
Mi fkan tisura i yimawlan
Ad tt-zenzen ad tt-beddlen s utemmu

I mi d-neyli ger yileywman
Mazal a nwali ihedman
Tzegzewt a y-tt-rren d agudu

Aman n yillel mi ten-swan
Akal si lqaεa a t-qelεen

At-fetlen a t-ččen d seksu

** **

Mmlet-iyi acu d-yeqqimen

Deg ufurk yeqquren

Ma mazal a d-yefk lyella

Iferrawen-is d isellawen

Ssawray irkeb-iteen

Iđurr-it unebdu d ccetwa

Zzit win akken tt-inehlen

Yettu amurej izedren

I txabit iħar lqaæa

Iyzer-nni deg tesneylen

Dħan-d waman-is luyen

I tisit tyunza-ten tyuga

Yefka-t lwaæd i yisaffen

Gman deg-s ideywran

Ftin ssulin-d tayerma.

16-ULN TEZDAYT

La yettru uxlenj uqwij
Tqarhit tecfirt tnejjer

Asebsi-s rran-t i wħajij
D imşelħen i s-zedmen asyar

I d-yeqqimen fkan-t i yemrij
Tesyam-as tleyleyt la izedder

A wi k-yesseryen a zzman uewij
Ad inezzeħ şşura-k ma tettlejlij
A k-yessečč aywenja n lemrař

Yir lehdur deg yir qemmuc
Myeyleb tisuqas ssem

Yir aebar deg yir kertuc
Yeħşa s tuffya-s win yewwten

D acu i yessengaren laeruc
S nnig n tizelgi n yilesawen

Tesgen-ay neyya uemmmuc
Teedda ay n Břiruc
Şaħħa-s i lmus n waccaren

Asmi akken adrar la yedduxxu

A tiniri assen i tesseħmad

Times irebban abbu
Tennena mi tt-yedhem ucelyađ

Terya tzemmut d uzambu
Yezlef utezzu yettuyađ

Ayen akk tedqedqed afelgu
Yejreħ uslen d usisnu
Ma d ul n tezdaytd asemmađ

Adrar i t-yebnan d azru
Azru i t-yebnan d akal

I mi yettwabna s uzru
Akal d adrar i yettuyal

Yella s ulac i tent-yettfuku
Ulac seg-s yella id yettlal

A yuħdiq ur kkat ur tħuddu
Ma iwulem gzem aħulfu
Teħuđ akken id yebwi lħal

Imetħi n ugđib d akuffut
Yefsi yedda di tħekkakt

Tihdert yeğgan taħbult
Turğa tuggin n weftat

Win ur nessin temtunt
Acuyer ara s-yekker i teftalt

Acu ara m-d-gey a tamurt
Yejlan Jebrayen lyut
Ma a m-ter tafukt tmezwalt

Ldi tiṭ-ik a yameksa
Ḥader tajlibt a k-tenfel

I wayla-k hudd-d tilisa
Ma ulaf a k-yečč usiwel

Yewæer uceqqiq d tyersa
Xas heggi i yiragwen aseqfel

Ma ṭuza-k d yir rreħša
Tekka leħma teedda tiyessa
D timseħşal n umentas di lmefşel

17-TAMAZTA

Fkiy-am tiṭ i tmuyli
Anef iżri-w ad yedderyel
Iles-iw awi-t d asmekti
Xas imi rran-t d aseqfel
Ma tessawleḍ ad yerr tiyri
Xas ma yezzer yettwamḍel
Ar yur-m ad yeεjel tikli
Ad yesseyres i tsusmi ssnasel

*** **

Wicqa ma kerhey iman-iw
Awi-d kan mi kem-ḥemmley
Wicqa ma krehen-iyi wid-iw
Awi-d kan mi kem-kesbey
D tayri-middwa n jjiq-iw
Ččiy, řwiγ, steqneεy
I wul rriy-d zzerb-iw
S nnig-m ḥedd ma t-yezdey

Ur d-steqsay yef tid n wallay
Ḥṣu ar yur-m i cuddent
Fidra-m i yejreḥ yettway
Tidedda fell-am i t-rekbent

Ma meḥey si rraj xtarey

Buddey-am udi d tament
Ur sseḥsab ma r̄r̄zey n̄terey
Ad ḥluy mi ara kem-teḡḡ tsawent

Fkiy-am r̄r̄beḥ d abuddu
Di tagnaw am-yali usenjaq
Ḥemmdey i temzi ahuddu
Tiseylit i yi-d-tsewweq
Lbaṭel am wass-a ad yekfu
Ad yaḡ amḍiq-is lḥeq
Amcum R̄bbi a t-id-yehdu
Asaedi a s-d-iṣaḥ lmenteq

Kecmey t̄trad n usekkil
Aldun n t̄bagust d awal
Ḥebbay i lhem-im azembil
Yeqqen yer yiri s t̄sedmal
Tayri-m ur tes̄ei lmatil
S yis-s i qubley timsal
Tettzad, t̄gemmu, t̄ttkemmil
Tezzel agaḍar simmal

TIMTERREQT

Recdey-kem a timyerreqt lhu

S taklit tabeccact glu

Amecwar ywezzif idul

Serreḥ uḍar ur ttkukru

Tef tarwa ur ḥezzen ur ttru

Amar ad temlil tasa d wul

Ur ttamen ayen ara m-d-iḥku

Ṭṭef deg uεeqqa ur s-berru

A m-isenεet abrid n lefḥul

Steqsi isekla d uzru

Akal d yigenni iceffu

Abḥal tawriqt d yimru

A m-d-alsen tadyant s lemtul

Dhem timura n uyurru

At tejlibt melba aqarru

Tidett ma tseywzef asaru

Tacḍaḍtn n umezruy ad timlul

* ****

Cerreg tilisa n Ulibi

Si Ṭrables yer Ben Tazi

At-zznad syin i εeddan

Di Tnes qezzeb i yijdi

Am-yemmel lğerra n tikli

Deg yid yur-s ay nsan

Ssak si taɛzibt aɗilli

Mebɛid ssu tamuɣli

Taqubett n Skendriya a m-d-tban

Tyurr-d aɗal d ilemzi

Ruhen ad qablen akwerdi

Uwday, Arumi d Usbenyuli

Ğgan tudrin d iderman

Fkan tayett i Umaşri

S leyder fell-asen id-yessisti

Yebra-di rrsas d abruri

Ttbut a t-tafed deg yiysan

** * * *

Di tnin u settin mi tefra

Yer tmurt cerden-d ifetna

Ara jegghen aɗald ilemzi

Ceggɛen-ten lewhi n Lqahira

Ad qazmen aɛdaw n llafɛa

Tektal-asen-d ssem s uqerwi

Swaɛden-ten am wuccanen n lexla

I yişeggaden qdan-d lamana

Ma yesɛa laman uɛɛrbubi

Timyarreqt terra-tt i yisefra
La tcennu i yileywman izla
Mesewud yesewzzeg ur yesla (yesli)
Anef ad illaelae ad iqebwi

Ay Illu Rhem ifulka
Yeylin deg wannar n tressa
Bla lekwfen bla azekka
Ččan-ten lewhuc n tezgi

Ay aegqqa yessawalen hder
Err-as talast i umnar
Sbedd lħeq d aecessas

Nħeq s yisem n leħrar
Yexbabden deg yijdi n leyder
Yeččan ačhal d aterras

ħebbi i lbaħel aqenħar
Tebruħ-as di Nnil bu-yeyzer
Din ara tyebbuħ ssekka-s

Tiniħ-as i ħebd Naħer
Winna i k-yerran d lħar
Seg-ney ur d yejbid aħar
I yufa ucengu d gma-s

Adrar d aḥbib n uzayar
Ur yeznuz i tniri tinzar
Ḥala ayen iɛddan yezzer
u ḥḥeq tiyita deffir wammas.

Amawal d-yeddän deg yifyar.

1-Şşerşar = d teqreḥ d şşter.

Qqaren: tarwiḥt tbedd di şşerşar.

Tesmidri = d asemmid

T+asemid+ri

3-Zrir = d snesla yur ttelliqen tisura.

4- Waḥrir = d yiwen yimyid aḥercaw d amerzagu sexdamen-t deg uniwel.

5- Tuzzar = d asget n zerriæa

7-Taşaæt = d azaln wayen yettawi ucwari

di lkil. Qqaren: taşaact n yirdeen.

8- Azemmal = d asget n twaculin.

9- Aḥarab = d tazlagt ney d taḥertzett I tteqqnen i llufan akken ur t-ttayan ara s tiṭ.

10- Aderyis = d yiwen n yimyī d- yettaken weḥd-s deg ugama ittak anzi yer Ibesbas, yesæa ayefki. Deg yizuran-is ineqq.

11-Zenṭar = d yiwen n yimyī i ssexdamen deg uniwel.

12-Tisra = d yir awal.

13- Tameşfaæt d allal is tedzen iceqfan ifuqen.

- 14-Butlil = d akeččaw ittenkaren di lexlie.
- 15-Tagdurt = d Iḥilan waman.
- 16- Aqbu = aqermud.
- 17- Alekkak d yiwen n šṣenf n lexis yesean ayefki isebwayen iles.
- 18-Amehwak = d acekkab.
- 19- Azru n lqaseh = d tanicca.
- 20-Ttaba = d yiwet n tmeṭṭut yetṭafaren tullas di tirga.
- 21-Tiluta = d tiyza
- 22- Axemmas = d afellah.
- 23-Lemhellat d tiruhaniyin.
- 24-Tadxwant = d lehcic tetten yiwtal.
- 25-Takana = d tarakna.
- 27-Tafza = d azru yettfettiten.
- 28-Imwerreq = amejbud.
- 29- Agwni - d lewda.
- 30-Tadubit = d ṭtaq amectuh.
- 31- Akuz = d akeTčaw yettenkaren deg uwren.
- 33- Aserraḡi = d yiwen n šsenfn uzemmur ifazen. I mi meqquer yerna ittak-d aṭṭas n zzit, tin yernan yur-s yis-s i ttleqimen aheccad.
- 34-Lgelba = d tabdit n wuzzal.
- 35- Tigusa = d tinglezyam ttrešin deg waguns. Ttarzen yur-sent Imal.
- 36-Tariht = d ccrab d-sufuyen si tme
- 57- Tabaggust = d agges i deg ttsetie aldun.
- 38-Tedres = temcubbak.
- 39-Adihan = d agman ittilin deg ueebbud n bnadem.
- 40-Tafekkalt = d tagrumma n yiderfan.
- 41- Timerdax amerdax, imerdax = C tifextin d tqillein.

ISENTAL

00 Tazwert 05

00-asnemmer 07

01-Tatriqt n yifriqiyen 09

02-1zerzer n zzab 12

03-Azrun lqasah 15

04-Lemhellat 18

05-Inebgi n tkana 21

06-Tisra 23

07-Tasga n wul 27

- 08-Timseblaet. 29
- 09-Tifeyent n takna 32
- 10-Tisfi 36
- 11-Ulac ssmah 39
- 12-Tiyita n lemri 42
- 13-Tirmekt
- 14-Asugget n tmenna
- 15-Ideyren
- 16- Ul n teydayt
- 17-Tamazya
- 18-Timyerreqt 63
- 19- amawal 67
- 20- agbur



TANEKDA N TMESKART

Saad Silya tlul deg aseɣwas 1994 deg Wat Yimɣur tayiwant n Buɣni. D taneɣmat di tesdawit n Mulud At Meemmer. Tebda aseɣreg n yidlisen deg useɣwas 2015, anda i d-yeffey udlis ines amenzu s uzwel : « Agwɣi n yisufa ». Ass-a tɣyal-d s udlis amaynut umi tsemma « Tanekwa ».

AGZUL

Tanekwa d asafar amenzu i yeḥwaɣ yal agdud i usali n tɣerma, yef waya yessefk i umdan ad yesseḥbiber fell-as s usemres n tutlayt n tyemmatt d wansayen id-ḡḡan lejdud di tudert nsen, am wakken dayen i ilaq ad inadi izuran n tmeyrust it-id-ifkan, u ad yernu a d-yezzi i tliisa n wakal it-id-iṛebban.

ISBN 978-9953-59-277-7



9931 549277

